

At a Court of Oyer and Terminer and
General Gaol Delivery begun and holden at
Montreal in and for the District of Montreal
on Monday the 6th May 1822 —

Before

The Hon. James Reid
Lt. Ch. Toucher &
George Pyke, Esq's &

—
The Commissions of Oyer and Terminer and
General Gaol Delivery were read — and the Court
thereupon opened — The Grand Jury were sworn
and charged. —

A Commission from the Crown to Frederick Godeke
was produced and read, appointing him translator in
all His Majesty's Courts in this District. —

There being no business before the Court it
adjourned till to morrow at 9 o'clock in the morning

Tuesday 7th May 1822

The Court met pursuant to adjournment

Present

Mess^y Reid Toucher & Pyke

There being no business prepared for the Court, it adjourned till to morrow at nine o'clock in the morning.

Wednesday 8th May

The Court met pursuant to adjournment

Present

Justices Reid Toucher & Pyke

The King
vs
Basile Martel
Jos. Kennel Lageor

On indictment for Grand larceny
12 bushels wheat, value 25/-
on winnowing fan — 10/-
of goods & chattels of Mr B^r Forret
in Rock of Lachay on 27 Feb^r. 1822. —

In B^r Forret & marié de St Rock, con. les P^r
que dans le mois de fev. der. on avait volé environ
12 minots de blé, qu'il estime à 5/- le minot
et un. vent, qu'il estime à 5/- — qu'il a découvert
du blé chez le P^r Lageor, qu'il croyoit lui
appartenir

appartenu, par la ressemblance au grain qu'il avait
chez lui - qu'il a trouvé 1 moul de blé dans la poche
du P^r. Martel à Lanoirage, qu'il a reconnu ce blé
pour lui appartenir -

Verdict Not Guilty. ac

The King
Leonard Dubelle } On Indictment for Grand Larceny

1 dead hog, value 20/- goods of William
Thompson Richardson, Montreal - on
2^d Feby last -

Edward Richardson, a brother of Mr. Thompson
Richardson - Mr P^r saw him on premises of his
brother on 2^d Feb^r last in St Pauls Street in Montreal
saw him take a dead hog from the premises. it
was worth 20/- the P^r was a stranger to Mr. - saw
him go into the yard & come out dragging the hog
after him - Mr. went after him, I saw him in the
next street running off with the hog - told Mr.
he had bo^t the hog from a negro - from the
time he saw P^r drawing out the hog from the yard
until he came up to him he did not lose sight of him
The P^r was arrested and carried to the police office -

X

It was about 6 o'clock in the evening - he might
be about 20 yards from P^r when he first saw him
Sun might be set - Saw P^r about 20 minutes
before he saw him w^t the hog - saw no other person
near

the yard at the time, except the persons
passing in the street — does not rem. the Dr
P^r he would show him the person from whom
he had the hog — he speaks but little french
— P^r spoke in french to him —

In P^r LeFevere, journalier au service de Mr Richardson
con. le P^r dans le mois Juw. derrière un dans
la Cour de Mr R^r — vers les 6 heures ou 6 $\frac{1}{4}$
le tem. étoit à environ à 20 pieds ou éloient
les cochons — a vu le P^r en prendre un
sortir de la Cour avec en allant vers le
bord de l'eau — on n'avait pas encore allumé
les chandilles, mais on étoit après — il est sûr
que c'est le P^r qui a pris le cochon, comme
le tem. à Mr R^r l'ont poursuivi immédiatement,
le tem. suivoit M^r P^r — le P^r disoit avoir
acheté le cochon d'un nègre — le tem. a dit
qu'il n'a pas eu beaucoup de tems pour
faire le marche, comme on l'avoit vu
un moment avant sortir de la Cour avec
le cochon —

X

Con. le P^r depuis 3 ou 4 ans, qu'il l'a vu
vendre sur le marché — lorsqu'un le cochon
fut pris le tem. étoit dans le hangard. et n'a
pas reconnu le P^r pour le distinguer que par
son habillement — qui étoit le même qu'il
avoit lorsque on l'a rejoint avec le cochon,

et on l'a poursuivi immédiatement — qu'après qu'il a passé la porte de la Cour on étoit un instant que le P^r a disparu — mais c'étoit si peu de temps que le P^r n'avoit pas eu le temps de l'acheter, ou même de le recevoir des mains d'un autre — Qu'il soit que les américains qui apportent des cochons ici pour vendre, emploient souvent des personnes en ville de vendre pour eux —

Defense —

Bourré, avocat, con. le P^r depuis 8 à 9 ans qui a toujours eu un caractère respectable, & est allié à une famille honnête — il est marié à une sœur de Mr Cartier — n'a jamais entendu mal parler de lui —

Augustin Tullock fils, con. le P^r depuis 8 à 9 ans n'a jamais rien connu contre lui — a même prêté de l'argent sans billet & il l'a bien rendu

Verdict. Guilty of Petty Larceny

The King } On Indictment for Grand Larceny
vs J. B. Delpie } 5 chests tea, value £25 —

3 kegs tobacco £3 — of the goods of Charles
of Lenham Campbell — 1 Taw^t. bush, at
Laprairie de la Magdeleine —

Pierre Raymond, que dans le mois de Janvier der. il avait dans son hangard 4 barils de tabac & 6 caisses de thé, le hangard a été défoncé entre les 2 & 3 Janv. et 3 barils de cinq caisses - croit que les barils contenoient du tabac & les caisses de thé - Con. le P^r il dem. à Laspairie - qui il a en ces effets pour garder des capitaines des Steamboat -

Etienne David, con. le P^r en Janv. il fut employé par le P^r et un nommé Pinconnec, pour porter une charge c'étoit dans la nuit, le tems. étoit couché - il s'est levé, & a attelé sa voiture, qu'il s'en fut aux eups chez Mad^e Wood, où il a pris trois barils, et cinq caisses - que Pinconnec est entré dans le hangard & a apparti - les trois caisses, à le P^r les a mis dans la traîne - une caisse il a reue chez Mad^e Brossman - et les 3 quarts il a pris chez chez Mad^e Brossman, Pinconnec les appartenait & le P^r aidoit à les charger - qu'il a eu ordre des deux de porter ces effets chez lui & les a caché dans le foin - le P^r devoit avoir 5\$ par voyage - le P^r disoit que ces effets appartenioit à Madam Wood - & que c'étoit par son ordre que l'on fuisoit charroigne ces effets - Que le lendemain Hypolite Qinau & ~~do.~~^{transfugé} sont venue reclamer les effets, & le tems. les a rendus -

x-

Que le nommé Pinconnec est partie depuis que ces effets ont été volés - quelques jours apres -

Que

Que le P^r & Pinconneau paraissaient également intéressés dans ces effets - Que Hypolite Denau & Jrs. less a déclaré les effets comme à eux appartenant
Que le P^r est un homme d'un bon caractère - & il ne l'a pas soupçonné d'être concerné dans un vol dans le temps -

Raphael Pinconneau con. le P^r qu'il étoit présent chez le P^r lorsque Louis Pinconneau a rapporté chez le P^r une Caisse de Thé, c'étoit entre les 7 & 8 heures du Soir & la fin. du P^r l'a reçu, le P^r n'y étoit point - Que le P^r restoit alors chez le témoin -

Franc Dufresne con. Hyp. Denau - que le tem. lui a donné information sur les effets volés chez lui, l'ayant scié d'Et. David - Qu'il a été avec Polte Denau & autres chez David, où ils ont trouvée 2 caisses de thé & trois grands sacs de tabac - que ces effets ont été déclarés par Polte Denau & Jrs. less comme à eux appartenants -

Le P^r a toujours eu un bon caractère - a travaillé pour le tem -

Ephraim Gadsell, lives at Lafrairie - Mr. C^r Raymond & Mr. Mr. Campbell - in Jan^r last, Denau came to the house of Mr. & went w^t him to house of P^r says No other cause was there - The P^r was then in prison they asked the wife of P^r if there was a box there, she denied it, but on search^r they found in the upper story a box, concealed under some old cloaths, does not know what was in the chest - it appears like

like a chat of tea - it was carried to house of
Hyp. Denau

Hypolite Denau, bûcher at la prairie, dans le mois de Janv
dernier il a fait recherche pour les effets volés -
ils ont été chez David, qui leur a livrés les
effets chez lui, disant qu'il les avait reçus
du P^r d'Pinonneau la veille - ils ont
trouvé la 4 caisses de thé & 3 bar. de tabac
et comme il manquait encore une caisse
il a eu l'informe du bém. Raph. Pinonneau
qu'un Caisse était chez le P^r le tem. y fut
à fait demandé de la Caisse, la fem. du P^r
disait qu'elle n'en avait pas de connoissance
mais de chercher - en cherchant, Guadruel
a trouvé la caisse dont le bém. avoit
dépeint les marques - dans le grenier de la
maison - Que le bém. a reconnu les mêmes
marques sur la Caisse trouvée chez le P^r comme
il les a dépeint, & les mêmes marques que les
autres caisses avoient qui étaient dans le
hangard de Raymond - croit que les trois
barriques de tabac étoit marqués avec W.C.
Qu'il a examiné la Caisse trouvée chez le P^r
elle contenait du Thé - croit que les autres
caisses contennoient du Thé, mais ne les a pas
ouvert - mais elles sont faites comme des Caisses
de Thé - vaut 3/4 de livre à chaque caisse,
contenant environ 60 livres - que les barrels

de tabac pouvoient contenir 140 à 150 livres) valant 15 à 16 lols la livre — Que ces effets appartenant à M^r Campbell de tea. fut apposé à les recevoir & garder pour lui — et il sait que ces effets avoient été déposés dans le hangard de Raymond — Qu'après que ces effets avoient été trouvés, il les a livrés en ville à l'ordre de M^r Campbell —

X

Que le nommé L^e Pinconnecq est absent de Laprairie à present —

Joseph Goodsell lives at Laprairie — saw the tea and tobacco in question at Davids — 3 cases-kgs & 4 cases of the same form as kgs of tobacco in general & also the case of tea has no doubt they contained tobacco and tea — was present w^t Denau at Davids when a part of things was found there — That he had one of the cases of tea from Denau q^t he had purchased from Campbell — it was marked G.X. the weight of Hypson Skin

William Campbell — The tea in question belonged to Mr. G. Chert, and also 4 kgs of tobacco — That a month before they were sent to Laprairie he saw them — Since then he has seen 2 cases tea & 4 kgs tobacco the chest of tea were marked G.X.

In P^{te} Normandin — com le Dr. il est entré chez le sieur en Janvier dernier vers les 6 heures et est sorti vers
les

les huit heures dimanche pris du hangard de Raymond - fait que le hangard a été défoncé ce même soir que le P^r est entré chez le témoin - Que le plus jeune des Pinonneau était avec le P^r chez le témoin - Que le P^r dim. alors chez le tém. qui appris qu'il est sorti ce soir il n'est pas rentré et le lendemain la tem. a fermé sa porte vers les six heures et s'est couché - Que le lendemain le P^r est revenue donc lui a demandé la raison pour laquelle il avait couché dehors, mais il ne leur a pas rendu raison et partit tout de suite -

Que ce petit Pinonneau est absent depuis cet affaire de la prairie -

Defence -

Charles Demants - con. le P^r depuis q ans - l'a toujours considéré comme un hon. homme - marié - surpris de le voir accusé -

Amable Boucet - con. le P^r dep. 15 ans - hon. hom.

Verdict, Not Guilty -

The court adjourned till to morrow at nine o'clock in the forenoon. a

Thursday

(895)

Thursday 9th May. 1822. —

Present
Justices Reid Toucher & Pyke. —

The King
vs
Joseph Gaudreau }

An Indictment for Shoplifting

6 prs cotton stockings value 12/-
1 cotton cap _____
of wool of Toussaint Drolet fils of St. Marc
11 Octr 1821

Joseph Lattinville, dem. à St Denis, con. le P^r l'a vu
l'automne der. sortir de sa grange vers le 7 heures du
Soir, échaper et y fut pour chercher des effets que l'on
lui avait volés, et a vu un hom. qui se savait
que sur le grenier de son écurie, il a trouvé ses effets, et
encore y prises de bas de cotton, lesquels il a reçus de
Mr Grisi, magistrat - peu de temps après il a pris le
P^r comme il était venu au secours de la personne que
fuyaient, il a été soupçonné du vol -

Toussaint Drolet - dem. à St. Marc -

versit. Not Guilty

The King
vs.
Francis Guillery } - On Indictment for horse steale

James Isaac Newton, lives at Naperville
in March last his clerk bore a horse from P:
& paid for him - W^r. was not present, the price
was ten dollars - after the horse was delivered
to his clerk, the same night 13th March last
the padlock was broken off the stable door
and the horse stolen, the next day the W^r. went
after the horse and found him in the possⁿ of
P: the clerk of W^r & another person had gone
after him the evening before, but resistance was
made & they could not get the horse - the
W^r. got the horse, but the bridle was gone -
the P: did not refuse to deliver up the horse
to W^r horse was worth 10 dollars. —

x²-

P: never required prov^f of W^r that the P:
had sold him the horse - that he understood
that a watch had been given in exchange
for the horse -

Moses Morton, Clerk of last M^r in March last he
purch^d a horse from P: in his master, at
first he refused to purchase him, but upon
reiterated application, he agreed to purchase
him for 10 dolls - gave a Walsh, some
stuff

stuff to make shirts & three balls cotton - the horse was delivered to Mr. L'psr helped to put him in the stable - it was then about $\frac{1}{2}$ hour before dark - About an hour after he was informed by one Charbonneau that the same person who had sold him the horse, had taken him away. The Mr. went to the stable, found the lock broken and the horse gone and a bridle he had put on him understanding that Dr. lived about 6 miles off he went with some others in search of him, he went into his house asked for him of his wife, who denied him, and while talking w^r his wife the Dr. rushed down from a trap door in the upper floor w^r a stick in his hand & threatened to beat Mr. and told him to be off or he would shoot them - The Dr. then said that the watch & stuff he had sold for the horse had been stolen from him & he had only the cotton balls - Mr. went to get assistance from neighbours but from the violent character the Dr. was, none of them would assist him - The Mr. then procured a warrant ag^t Dr. and w^r some assistance returned to house of Dr. when seeing the party too strong the Dr. retired into the upper floor by the trap from which he had come down before - after some conversation w^r Dr. he look down through the trap door and s^r he would give up the horse if they would not carry him ag^t Dr. to Montreal

upon this the party went to the stable where they found the horse, or he was brot. to the door by some of the children in the house - The Dr. never denied having taken the horse, said he was sorry he had done so, said he was the worse of drink at the time, although this was not the case -

Considered he gave the ^{X²} full value of the horse -

Jonathan Sinclair, was present when last Mr. bat the horse from Dr. & saw him deliver the horse - that Morton gave a watch and some starting - he would not have given ten dollars for him - whence the horse was fully paid by what Morton paid for him - The Mr. went w. Morton afterwards in search of the horse - went to house of Dr. , saw him come down from gamb with a stick in his hand when Mr. & Morton went out of the house to avoid difficulty they then found a warrant & some further assistance, when they obtained possession of the horse -

The Dr. speaks English a little, sufficient to be understood by Mr. and the bargain for the horse was made in English -

Perrin

Pierre Lavoie, con. le P^r que le son avant que le
P^r fut arrêté, il a courri à la porte du tems. qui
étoit couché, et lui a parlé que le tems. lui a
demandé l'heure qu'il étoit, et lui une montre
de sa poche & dit que c'étoit neuf heures & demie
que le P^r étoit à cheval, & s'en retournoit chez
lui —

Le P^r paroissait bien en train. —

Javier Martin, con. le P^r il est venu chez le tems. avec
un nommé Charbonneau, & lui dit avoir vendu
son cheval à Mr Morton, & qu'il en étoit bien
contente & a monté une sonnette & du cotton qu'il
avait reçu pour — il paroissait un peu en train
mais pas hors de raison — De quelques tems
après il a vu passer le P^r avec le cheval —

Verdict. Guilty — recommended
to mercy by the Jury. —

The King
v.
Joseph Bradshaw }

On Indictment for Grand
Larceny. —

Metcalf Haven, lives in Montreal, in Febby last
there was a buffalo robe stolen out of his sleigh
in the yard of Mr Corning, valued it at 22/6 —
the day after he lost the robe, he saw it in the
possession of one Dunes, who said he had agreed to
purchase

purchase it for seven & six pence the robe now
shown is the same stolen from him & is his
property - There were letters on the skin of he
had put on it, but they are now cut out,
there was no gate to the yard. -

William Dennis

James Dedrick - 16^o P^r on 5 Feb^r last he came to town
of W^r. w^t a buffalo robe for sale, he agreed
to give P^r 7/6 for it - P^r asked 5 dollars but
agreed to sell it for 7/6 - Mr. gave P^r 2/6 and
told him he would pay the balance next day
provided the owner did not call by that time
for it, as he suspected the skin was stolen,
the P^r agreed to this, - The P^r said at one time
he brought the skin from the North west &
at another time that he had got it from the
son of Capt. Kelly - at another time he said
he had bought the skin to sleep on while
he worked on the Island - the P^r returned
next day, but for having heard that the skin
had been stolen, the P^r was apprehended
that the same skin of he rec'd. from the P^r
he deliv^red up to McCafferty last W^r who
claimed it as his property -

Guilty of Petty Larceny

The King

The King
James South

On Indictment for Grand Larceny

1 pr reins - value 10/-	Lemon Jones
1 bucket -	2/-
12 horse belts -	15/-
1 pr Socks -	2/-
	1.00 -

+ about 11 o'clock
at night.

John Willard, lives in Rue. Sub. 100 Rⁿ just
saw him about middle last Feb^r & on his house when
he offered a string of belts for q^t. W^r £^d him 5/- —
he then offered him a sett of horse reins for q^t. £^d
paid him 2/- he then offered a bucket, for q^t. £^d
gave him 1/- he then offered a pair socks, for q^t. £
asked 10/- W^r Q^r he w^r not buy them, & he went off,
over conceiving the articles were stolen, soon after
him & slept him, saying he must shew when he
had got the articles R^r Q^r he had not stolen them
that he had got them for selling for a man for
whom he sold on the market — he drew P^r
to watch, left articles there to see if they would
be claimed — they were claimed by Mr Stiles
as the property of persons from whom they had
been stolen at his house — Mrs — called at home
of Stiles on his way to the watch house, & shewed
the property, when it was claimed by two men
Jones &co & Gheat who lodged at Stiles's house.
These men came up to the Police office where they
claimed the articles as theirs — one of them claimed

the

the reins, - and the other the horse bells,
bucket and socks. - in the presence of the
Pr. - values reins at 5/- horse bells 10/-
bucket 1/6 - socks 2/- the pr. said nothing
at the time -

18/6.

2

The same reins he purchased from the
Pr. he deliv^red into the police office, & believes them
to be same now produced - that all the articles
be so purchased from the Pr. he deliv^red in like
manner to the police office -

Abercrombie Styles - keeps a board's house in old market place
to Mr. Samuel Hart of Vermont & Simon Jones of
same place, in Feb^r last they put up at his
house in Montreal for some days, on morn^g Mr.
Jones missed his reins out of the stable, upon
further enquiry it was found that Mr. Hart
had lost a bucket, his bells and his socks -
in consequence of informt. Mr. no^r went
to Mr. Willard, and then people with him &
before he showed the articles they described them
& the same socks of Willard produced the 10/-
had been Hart wear, as far as he can judge
from appearance - when the articles were produced
Jones claimed the Reins and Hart the other
articles

Richard Hart, Police Constable, on 21 Feby last the
articles now shown were broⁿ to the police office
by

by the work ^{done} willard, and from the marks
he put upon them at the time he knows them
to be the same -

Verdict, Guilty of Petty Larceny

The King - }
or
Louis Dufort } On Indictment for burglary.

George Hedge - watchmaker in Montreal
kept a shop in Montreal no 133 St Paul's Street
between 20 & 22 April the shop was broken open - there
was no person lived or slept in the house - he
shut up the shop on Saturday eve 20. & did not
return till Monday morn 22, when he found
the shop had been broken open & several articles
stolen - vizt. a gold watch of his values abt £8 -
is same now produced, know it from its general
appearance and he has no number of it or maker's name
it had no chain to it when stolen - a gold ring set
w^c pearl, thinks same as that he lost - value at £30/-
a pair of gold ear rings, value £2. - a gold breast
pin, such as now shown, values abt 2/- That on
the monday he gave information of the loss to Mr Miller
who afterwards sent to inform Mr. that a person had
brought a ring for sale, when Mr. recollects him & recognized
the ring as one of those things which had been stolen
being same now shown - understanding who the
person was who had bro^t the articles for sale, he

proceeded

procured a warrant against him, & Mr P. had
 lived with Mr Roi, part of the winter next door
 to house of 102. The P. denied having taken
 any thing and that Prinevant the Constable who
 was with Mr. might search for them - he then
 went to the house where his mother lived, & told
 them to search his room & that of his mother, qd
 they did, but found nothing - They were then about
 to leave the house when they met some boys ^{on fashion} who
 P. They had lost a pin of him, and that P.
 had the articles & that the boy had paid 28 coppers
 for the pin - This pin the Clerk knew to be his
 property & part of articles stolen - They then heard
 that Rⁿ had offered the watch for sale in a tavern
 in D. Sab. They went there & were told in presence
 of P. that he had offered such a watch for sale
 but had carried it away w^t him - The C^r denied
 having offered the watch for sale there - The
 Constable then told P. he must go before the Magistrate
 to be examined, the Constable also advised P. to
 confess the fact and give up the articles. Mr Rⁿ
 then s^t he would go back with him & show him
 the things - They then went back & the Constable
 accompanied P. & he afterwards produced them
 to Mr Rⁿ a watch, a p^r of car rings & ring
 the P. afterwards said that another person had
 stolen them & that he was to come for them that
 evening - The articles he left in the possession
 of Prinevant - & the ring with Mr. Milliette -

On opening the Shutter on monday morn^g 22nd April he found the window shutter had been forced - the pane of glass broken, and the several articles he now mentioned were stolen -

Thinks that he advised the P^r to acknowledge that he had stolen the articles, and that he had better do so, but the P^r at that time denied it - he said that he had got the articles from another person

Frank Milette, watchmaker in Montreal, 105 G. Hedge in ^{Monday 22nd} April last he told us his shop had been broken open, and gave us a description of the things he had lost same day P^r came to house of Mr. with gold ring mounted wth pearls for sale - is same now shown - Mr. kept the ring until P^r was arrested - Mr sent to inform Mr. Hedge of the Circumstances, q^t when P^r heard, he s^d the ring was not his, and he would go to the proper of it, went off rather shortly, q^t gave some suspicion to Mr. against him - The P^r did not come back to claim the ring -

That upon the 23rd showing the ring the Mr. had suspicion against him immediately from the information he had rec^d from Mr. Hedge -

Jean Presenant, constable - Mr. P^r from having arrested him on 22nd & 23rd April last, he found him at the house of one Laderocque, but q^t he lived at his mother went there & searched, but found nothing - on coming out a boy in the street s^d he had lost a gold pen from

from the Jr. Apd him 30 coppers for it, the
 Dr said it was not him who had taken it, but
 another, and that he had it to sell - at a tavern
 they were told that P^r had offered a watch there for
 sale or P^r, denied - upon this W^r told him that
 it was evident he had the things and he had better
 give them up, and on the way to P. he must go before
 the magistrate & he would - the P^r's he was ready
 to swear he had not stolen them, upon further
 observation by M. that he would just swear himself
 if he did, after what had app'd. he told W^r well
 if you will go along with me I will shew
 you where the things are - upon this the Dr
 went with W^r into the yard of the house where
 his mother lived & scratching up some earth, said
 here the things are - and drew up a ^{Morocco} case with
 a gold watch in it, 3 gold pins in it, 2 pair
 ear rings - there were also wrapped a certain
 number of brass rings and ear rings - says that
 the watch now shewn is same, from the rec^r of it he
 took - the ring he now shews he rec^r from the
 Miller - the pin from the boy in the street - the
 morocco case is same he rec^r from P^r - these
 articles he delivered at police office to Mr. Faribault.

The P^r said he had rec^r these things from
 another person to sell for him -

Edw^r Faribault, Clerk in police office - he rec^r the
 articles now shewn from Paineau the
 Constable on 24^r April last & they have been

in the post office was some carefully locked up -

Defence -

Frs Roi atty at law, Esq^r he lived as a servant with Mr. 5 m^r months last winter, he never perceived any thing dishonest in his conduct, when he heard of the present accusation of him he was surprised -

Verdict not Guilty of burglary
but guilty of stealing as
laid in Indictment

The Court adjourned till to morrow
at nine o'clock in the forenoon.

Friday 10th May. -

Present
Justices, Reid, Toucher & Pyke. -

The King
vs
Thomas Harrington

} On Indictment for stealing from
the dwelling house to value of £40

John Cubassa, lived at Wm Henry in Dang last
in house of his brother Henry Cubassa Esq^r he is one
of the pensioners at Wm Henry - he lived there in the house
of H. Cubassa during the 3 months we lived at Wm Henry
he was a man who had little money & generally spent his
pension in advance - We had a sum of money in
american half d^r to amount of twenty pounds

his brothers house in Davis last; On the 10th Jan^r at night he went out to spend the evening, & when he came home about 12 o'clock at night, he saw the P^r asleep in the house and was told he was drunk he went to bed, and next morn after return from market he discovered his trunk open and the money gone - he had seen the money two days before - The P^r left the house of his brother next morn & did not return, wh. occasioned his suspicion of him - he was given to liquor at all times, & had left the house in this way before - The W^r went after the P^r found him in a tavern & sent him back to Mr C's house, Mr Simpson was w^t P^r & when accused P^r he has taken the money q^t he denied - he was searched and two or three half dollars & some coppers were found upon him - the P^r was arrested under warrant on 11th ^{about 12 o'clock} and committed to Gaol - P^r had no business to take him into room of W^r during the 3 months we lived there he never saw P^r in his room - This room was off the sitting room -

The prisⁿon of P^r he believes is 8^d per day - He rec'd a roll of money from the bank wh^t he was told were American 1/2 dollars, but he never examined them & cannot say what kind of money it was - There were other servants in house besides P^r a little boy and servant girl, & the latter had access to the room of W^r that he never trusted his keys to this girl - that we has often left his trunk open in the room - That P^r used to absent himself from the house whenever he got money -

Agathe Florentine, con. le P^r dans le mois de Janv. der.

il restait au service de M^e Henry Cubassa a
M^e Henry - Que vers les dix heures & demie du soir
elle étoit dans la salle & a vu le P^r entrer dans la
chambre de M^e John Cubassa - elle avoit dit au P^r
d'aller faire du feu dans la Chambre de Compagnie
a coté de celle de M^e John Cubassa - elle l'a entendu
faire du bruit dans la chambre de John Cubassa -
Qu'il avoit coutume d'aller dans cette chambre quelques
fois - Que le P^r a resté un peu de tems dans la chambre
de M^e John Cubassa, mais ne peut dire au perte
combien - Que le P^r a couché dans la maison cette
nuit là - et l'a quitté le lendemain matin - que
ceci est le soir avant qu'elle avoit entendu dire que
l'argent de M^e C. avoit été volé, ce qui lui a été
rapporté le lendemain - avant le vol elle n'a pas
vu de l'argent entre les mains du P^r comme il n'avoit
pas pour habitude d'avoir de l'argent -

x

Qu'elle avoit veillé ce soir chez M^e Brewster
qu'elle y est allé après souper ~~vers les dix heures~~ est ist
de retour vers les dix heures - que le P^r avoit coutume
de se coucher sur un sofa dans la salle - il étoit assis
contre la table lors qu'elle est revenue - & c'est alors qu'il
lui avoit dit de faire du feu dans la chambre - Que
c'étoit elle qui faisait le train de la maison, & elle
avoit coutume d'entrer dans la chambre de M^e John
Cubassa que M^e C. ne lui a jamais confié ses clés
mais elle les a trouvées quelques fois dans ses habits
lorsqu'elle arrangeoit ses hardes - Qu'elle étoit entré
dans la chambre de M^e C. cet même après midi -
n'a pas pris garde si sa valise étoit ouverte, ou si l'y
avoit de l'argent dedans - Qu'après être revenue de
la chambre de M^e C. le P^r a demandé permission
de sortir pour chercher du tabac,

Louis Bonnoyer, âgé de 12 ans, en dans. dit. étoit au service
de M^r Cribassa - a entendu que M^r Cribassa avoit
perdu de l'argent qui lui avoit été volé. Que
le soir avant la fille étoit partie pour veiller & avant
de revenir le P^r étoit rentré, que le P^r à dit au témoin
d'aller se coucher, & qu'il n'oit chercher la robe,
ce qu'il fit, & le tem. s'est couché dans la Cuisine
Pris du poil -

Louis Bonnoyer son. con. le P^r et Louis Marcomy - étoit présent
lorsque le P^r a acheté des mouchoirs de soie de
Marcomy & a payé 12 francs pour - cette argent étoit
en pièces d'écu - que le P^r a été recommander
un paire de bottines du Cordonnier pour 15 francs ce qu'il
a payé en pièces d'écu - qu'il a vu acheter aussi
du lard & de bœuf pour un franc - le P^r paroîtroit
avoir un peu d'argent dans le tems - Que le P^r
dit au tems de porter ces choses chez lui, et de venir
boire quelque chose avec lui chez M^r Lee. & la le
P^r lui a demandé de dire à M^r Cribassa, qu'il
avoit vu acheter ces choses - comme il ne seroit
pas content - Que ce même Jour le P^r fut arrêté
pour vol d'argent chez M^r Cribassa -

x-

Que le témoin ne parl^e pas anglais, & le P^r très
peu de françois, seulement quelques mots mais
très peu intelligible - le P^r avoit une pension -
a vu le P^r donner des ecus pour les choses qu'il
a acheté - mais ne peut dire quels especes d'ecu
français ou Espagnols - Que lorsque le P^r lui
dit de me point dire à M^r Cribassa qu'il avoit
acheté ces choses, le P^r a parlé en françois, et s'est
expliqué de maniere à faire entendre un témoin

12.	W
15	
2.	6
30	4

ce qu'il voulait dire —

David See. lives at Wm Henry, keeps a store there, has Dr. for some years — he is a pensioner — receives 6⁰ today as he thinks — In Dec. last P^r was indebted to Mr 2^f — he recd. the pension there for 10^t ^{2-3 quarters}, it was generally paid quarterly — saw him w^m Simpson, the latter purchased 6 yards flannel — thinks P^r has nothing else to live upon but his wages, pension, unless he get wages —

W^m Simpson — pensioner at Wm Henry — on Sat^{urday} last was at shop & last recd. w^m P^r — it was before 12 o'clock of day he came to house when recd. him ordered a pair of boots from the Shoemaker. In q^t he paid immediately — cannot say in what money — Then gave three half dollars to keep for him till he should be sober — saw P^r afterwards in Market place — saw him give h^f a dollar & get 1/3 back for some pork — he also bat beef but does not know what he paid for it — went with him to Mr See's to buy flannel for him — he then recd from P^r three pieces of 2/9. and one h^f dollar Mr P^r told Mr that he had disposed of a lot land he had in Dorl — Heard towards same evening that Mr Cribassa's money had been taken —

x?

Mr P^r for some time past — does not speak French — does not think that Bonnoyer was present when P^r for the boots —

Charles Houston Husson — was present when P^r left his measure for a pair of boots w^m brother of Mr. S^r for them in 6 half dollars — had worked before Mr P^r and recd. payt. before it was done —

Louis Marcoux, keeps a Store at Wm Henry - has on
purchase about 10 f. Iams last, some silk Hts & worn
wom'd & other things to amount of 12 or 14/- and
paid in half crowns & hf dollars - has sold
him some little articles before -

John Fraser - Wm Henry - his P^r & Wm Simpson - was
present when Simpson recd. money from P^r to
keep for him 3 hf dollars -

Joseph Brunet, his P^r - He keeps a tavern - rem. the P^r
came to his house about 10 o'Clock at night on
10 Jan'y last - spot own bag now. & thinks he
P^r put it in hf a dollar - will not swear to
it - saw in his possⁿ 10 or 12 hf dollars &
hf crowns mixed - wh^t was more money than
he was accustomed to see P^r have & rather
surprised Mr. Heard next morn^s that Mr.
Cubasse's money had been stolen. -

Verdict. Not Guilty

The King. — ?
Josephine Estabrook
Henry Presinger
Louis Russell

On Indictment for Grand
Larceny. —

Benjamin Riggle, lives at Montreal
deals in leather, in Jan'y last had a
quantity of Leather in a store at Langelier & 22 doz
Calf Skins, they worth 5/- each skin - two or three
hund^r sides upper leathers, worth from 7/6 to 15/- each
about 300 or 400 sides sole leather ^{Twelve} between 18/-
and 30/- per side - then were in Essements store
they

They were stolen from the store about the beginning
of January last - About the middle of the month
one Mr. Guire came to his store in Montreal
and picked his leather, & it was too dear, & said
he had other cheaper & had some to exchange - he
came next day w^t some Calf skins q^t he
showed us & q^t he knew to be part of what had
been stolen from him - & he had purchased it
from a Soldier at Longueuil - We went to
house of one Cormier where the leather had been
brought back, Rombe s^t the man was not there
then who had brought them, but to return - We
went to house of Mr. Guire where he owns 11
Calfs skins q^t we know to be his property &
part of what he purchased at Albany & bro^t
into the Province, but cannot say that it made
part of the property q^t was in Lessentarts store
he knew the Calf skins he found at Mr. Guire's to
be his property from the marks upon it - shows
a mark of J. on some of the skins now produced
also some with other marks q^t were on the skins
at the time he purchased them in Albany - Knows
the texture & quality of the leather to be same as that
he bkt. & is of a better quality than that generally imported
into this Province - he chose the leather himself and
is able to swear to it - That and by O'Brien took
away the leather from Mr. Guire's house - We also
went to the barracks & found 4 Calf skins there
q^t were also deliv^r to O'Brien - the Soldiers, Shoemakers,
had

had them skins in his possⁿ - Went to the house of P^r Russell and there found a half Calf skin, q^t he can swear to as his property - that one Combs claimed this hf skin as ~~the~~^{his} property
Then went to house of P^r Presinger at Longueuil and there found some Calf skins, a few sides of upper leather & some sheep skins - there were also given to Olivier - that he knows the skins he so found at Presinger's were his property from having the same marks & being of same quality -

Here Attest P^r H. Olivier Constable was sworn - says, he went to house of M^r Grise w^r. last ~~W^r~~ on 19 Jan^r last to search for stolen leather - & then found 10 Calf skins q^t he now produces & has them from his initials on them & also those of M^r Grise - q^t he deliv^d to police office - We also went to Longueuil to search for skins, and found 5 sides upper leather, 10 Calfskins, & 12 Sheep skins - in the house of P^r Presinger, at him Presinger was in Gaol - Shows the leather he so found, which he knows from marks he put upon them, & q^t he also deliv^d unto the police office - Saw wife of Presinger in house - found leather in different places, and people claimed them as his - No Mr Combs found them a piece of Calfskin, now shown in his possession - P^r Russell & Combs live in the same

same house - this he also delivered into police office
to one Marteau -

x^o

Found in all 57^{1/2} skins - all of q^t he marked
but not with the same marks - the woman he
found at Presinger's P^r. she was his wife - thinks
there is no difference between the skins - has heard
there is smuggling going on in the article of leather
in this Province & on the other side River St Lawrence
that Mr. Ryde P^r on outst^t that he would know
his leather but does not rem. he states any particular
marks & Mr. also recd 16 skins from Coombs
where Russel lived - found no leather in the
poss^t of P^r. Presinger when he arrested him -

Rich^t Hart Police Constable, the leather now produced
has been in poss^t of Mr since 1 feby last,
he rec^d it from Mr Agius & Marteau, he
marked it & has kept it since - is same now
produced - Cannot speak as to the price of
a skin -

x^o

he rec^d them wrapped up in rolls & he marked
the outer skin in the roll B. N. 10 -

Sous Marteau vs Agius Constable - in Jan'y last
he rec^d some skins of leather from him q^t he
delivered to Hart the Constable about 1st Feby
last, they were in his poss^t about a month
or two before, q^t he kept locked up in a Cupboard
always had the key -

Allan McGuire, is a Shoemaker in Montreal, works for
 the Royal Staff Corps - No. 8th In January
 last he bought some leather from Mr. Presinger
 twelve Calf skins of a good quality - Mr.
 said a man on the other side had smuggled
 them, & had employed him to sell them for
 him - he purchased 10 Calf skins from
 Mr. Russell, but not of so good a quality -
 Mr. W. Bens. Riggle, W. went to his shop
 to buy some skins from him in Jan'y last
 he then offered to exchange some skins W. had
 to get. Riggle agreed - W. took one to show
 him, and when he saw it, he said it was
 bad leather, started him when he got it.
 W. told him - upon this Riggle came to
 house of W. about 10th inst of the leather &
 said it was his, and having told the Constable
 with him, the Wth apprehension of danger
 told Riggle that he had purchased the
 skins from the Mr. upon of the Constable
 took possⁿ of the leather - believes that
 the leather he deliv^d up to Ogilvie were the
 same he rec^d from the Mr. as he had none
 of same quality in his house at time - He
 paid 18 or 13th dollars to Mr. Russell Messager
 for the skins - had about 12 Skins from Presinger
 for 10 dollars & a swatch he values at 12 dollars
 Riggle asked 30 dollars for 12 Skins, but

He thinks the Skins Rizle had were better than
those he bot. of P^m -

x²

When he bot the Skins from P^m he put them
into different places in his shop - he had many
other Skins in shop at time of different qualities
he had also some leather which he had bo^t from
the ~~beast~~ P^m but which Rizle did not claim
as his property - If he had lost a parcel of Skins
he would not be able to swear to them again
unless he had some mark on them - that many
of the Skins he purchased from P^m had no mark
on them - that Rizle claimed all that were marked
as well as those that were not - has seen leather
of as good quality as that now shewn & better
that he has bought leather marked with different
~~beast~~ letters - It is possible that he may
have delivered some of his own skins, q.t. he
had bo^t from others besides the P^m to Rizle -
that he bot the leather from Presinger on
open day - about 12 o'clock, and he had no
suspicion of him at time -

William Coomb - shoemaker in Montreal, to P^m
P^m Russel lived in same house w^r. M^r purchased
2 Skins from Presinger & gave him 4 dollars for them
had some time 10 others - q.t. he bo^t he had from a
rich man in Longueuil to sell for him, as he
did not like to appear in it himself - P^m said
he had a good many of thin skins - & he returned
next

next day when he thinks he has about 10
or 12 skins from him - the P^r or to Russel
as he was a poor man if he would assist him
in selling it, he would give him a share of
the profit - he gave Russel some of the skins
q^t he sold to Mr. Grinn again money to
Presinger, who pd. him for his trouble - The
last time Presinger came w^t. leather he had 12
or 16 skins, when Mr. Grinn advised him to
beware about buying leather as there might
be some suspicion about its being well
come by, but on speaking to Presinger, he said
he had nothing to fear - When Ruggles came
to Constable, the W^t shew^d him some of
the skins he had got from P^r Ruggles said
was not his, but on seeing a cut skin
he claimed it as his - That there were
16 skins q^t the wife of Russel had thrown
into the yard on her husband being arrested
these were deliv^d up to Ruggles & he gave her
5 dollars - Is positive that the piece of
skin he had in his possⁿ - he purchased
from Presinger and delivered to Ruggles on
his claiming it as his property -

The 2 skins he purchased from Presinger had
no marks on them, nor were they of the same
quality - the cut skin Ruggles claimed, the other
he said was not his - The O^r brot the

the skins to house of W^r in open day - and when arrested he made no resistance -

It is difficult to distinguish between skins, without some mark - He as for a year past purchased American leather, some of it is marked some not, generally with one letter a D, or any other letter - does not think that he could identify any leather so marked, as so much of it comes into the Country in that way - Knows that persons often go about with american leather to sell in the same manner as Presnigh sold to him - That Russel is a poor man with a large family and he believes a very honest man - never heard any thing alleged agt Presnigh

Benj^r Russel, he exam^d. the skins he found at the house of Presnigh & is confident they were his property, there were some ^{about 10 or 12} Calf skins & 5 sides of Upper leather & 12 Sheep skins - R^r Wm Coombs, was at his house w^r Ogilvie & found a piece of a Calf's skin of $\frac{1}{2}$ he can swear to be his as well as the skins he found at M'Guire's shows mark of D & J. on some of skins found at M'Guire's q^r W^r says are his property - than were some among them larger & heavier, & thinks that produced without any mark to be one of them - that on one of skins found at house of P^r there is a mark of 40, instead of 42 to q^r it was charged from a change of price made by the Seller -

There are no marks on the upper leather found at M'Presnigh, & only recognizes it from the quality of the leather - the W^r came along w^r the leather

as far as Vergennes, which fell sick, and left it to be brought on by others - the duty was paid for the leather at St John's & he has no doubt but the skins are his property -

x^o-

When he went to Longueuil Mr. Courlath thinks the leather was found in a Govt Store - it was not a dwelling house - saw nobody in the store - the P^r Postman lived there as he understood - the skins were in a box & some boards over them - they were not scattered about the floor - saw nothing in the store but some boards - in the other room there was a bed & some children - there was a door between this room & the store - the skins did not appear to be secreted - they were in a box does not know whether it was a Soldier's bed or not - He bot. the skins from one Frank Humphrey of Albany - he purchased about 16 doz skins from him - cannot say the quantity this man had for sale - That he exam'd. before what he bot. & among those he did not purchase there were similar marks to those on the leather he did purchase - There were also skins of same quality he left behind, as those he purchased - Thinks they are the same, from marks & quality, and from their being but one box stolen, & in it there were the Calfskins upper leather & sheep skins such as now shown -

that

That French Humphreys has a tannery near Albany from wh^e he receives considerable supplies, and it is possible he might have forwarded other skins of same quality & with similar marks since purchase of us — It has seen skins of same quality, but not so very good, in Montreal — as far as he could find out from the stores he has been in — has resided in Montreal for about 6 months past —

He would swear positively to the quality of the leather if there were no marks upon it — It is of best quality of leather that comes to the Montreal Market — & as having been purchased by himself in Albany, he considers it to be his property —

He was informed that the leather was stolen about just a 2^o week of January last — does not know where it was stored — he left in Dec last some miles on this side of Vergennes — he was told by Mr Eisenhart that one box of the leather had been stolen —

Cannot say where the skin with the mark of 40 & 42 was, came from — or in whose possession it was found —

Defence —

George Stanley, has been in the habit of purchasing leather for some years past in large quantities. The leather when coming the States have generally letters

letters or them w^t is to show the names of the
Currier who does the work - the sellers of leather
will sell a skin or a dozen - knows quality
of leather - had he lost a pair of skins, he thinks,
he could know them again when he founds
them, had he handled them so as to know them,
as any man who is a judge of leather will
do. them again when he finds them. if they
have been any time in his posse

Stephen Honey, Coulon Sept. 60 Regt - his Regt who one of
whom Russell is discharge. Prenger is still in it
has been there for 6 years - they always bore
good character as soldiers - they are both
married men with large families - Prenger
is a hearty man & on that acct. placed at
an outpost - never heard any charge agt
him before -

Alex Jos. Walffe, adj't. 60 Regt - says that Prenger
is a soldier in that Regt - Russell was a sergeant
in 8 Regt - they always bore an excellent
character - were never surprised -

Verdict. Not Guilty.

adjourned till to morrow at 9 o'clock A.M.

Saturday

Saturday 11th May 1822.

Present

Justices Reid Foucher & Ryke.

The King
Joseph Chatelle

On Indictment for stealing
from a dwelling house to the
value of 40f Stl.

Dominique Mondelet, avocat, dem. à Montreal
en avril der. le P^r étoit au service du tem. il
dansoit une partie d'une maison, pour son office
ou son frue & le p^r couchoit, et elle n'avoit aucun
communication avec l'autre partie de cette maison,
le tem. avoit dans son bureau un peu d'argent de
différentes espres, au montant d'environ 20 piastres
devennoit un billet de la banque du Canada d'un
piastre, un billet de la banque de Montreal de deux
piastres - un autre billet de la Banque de Canada de
deux piastres - croit que la piastre, ou bank token
étoit également alors en sa possⁿ & lui appartennoit
Que le P^r avoit été à son service six semaines ou deux
mois - revon. une chemise à lui, mais on peut dire
si elle étoit alors chez lui - Que le P^r est parti de chez
lui le 27 avril, & le 26 ces billets étoient en la possession
du tem. dans le tiroir de son bureau qui étoit fermé en
clés croit que l'on se servoit d'une fausse clef pour
l'ouvrir, comme il ne s'est appercu d'aucune violence
Que le même jour 27 avril le frere du tem. a rapporté
ces billets comme ayant été trouvés en la possⁿ. du P^r

Charles

Charles Mondelet, frⁿ du d^r tem^r, com. le P^r qui était au
 service de son frⁿ en Avril, et le tem^r couchait
 dans l'offic^e de son frⁿ en la ville de Montréal
 ou couchait également le P^r. Que le 26 Avril
 dernier le tem^r a quitté la ville pour aller à Boucherville
 et a laissé le soin de l'offic^e au P^r. Que le
 tem^r est revenue le 27 Avril à matin entre les 8 & 9
 heures - il trouva le bureau fermé, que M^r Terrois
 un des clercs de son frⁿ est venu apporter la clef
 disant que le P^r la lui avait remise - le tem^r entra
 dans le bureau & y trouva que des effets qu'il y
 avait laissé manquaient - que son frⁿ
 était venu & a fait recherché & trouva que
 son argent manquait, alors il a été faire
 la recherche du P^r et trouva qu'il avait
 traversé à Longueuil - qu'il a fait la
 poursuite du P^r et l'a rejoint à la paroisse
 de la P^r Olivier dans une charrette, qu'un
 nommé Patenaude menait - qu'ebant
 arrivé chez un nommé Vingt le P^r lui dit
 qu'il remettroit au tem^r ses effets, et le
 pria de le laisser aller, - Que le P^r portait
 alors sur lui plusieurs des hardes du tem^r -
 que le tem^r a ramené le P^r chez un nommé
 Papineau, où il a fait déshabiller le P^r &
 changer de hardes, & que le P^r lui a remis l'argent
 qu'il avait sur lui - un billet de la Banque
 de Canada de 2 piastres - endossé Trulay Fisher -
 1 billet de 2 piastres de la Banque de Montréal
 1 billet de la Banque de Canada d'une piastre
 2 piastres d'Espagne - 1 piastre de la Banque
 d'Angleterre - Bank token - 2 huiti^e sols - qu'il

y avait une petite boussole, qui étoit dans la maison & qu'il avoit lui appartenir — qu'il a trouvée sur sa personne une partie des hardes mentionnées en l'Indictment, et les autres dans un paquet qu'il avoit avec lui avec des propres effets — & que ces effets & hardes sont les mêmes maintenant montés à du prix mentionné en l'Indictment — Que ces effets ont été mis à l'offre de Police — Qu'avant ce temps le P^r s'étoit très bien comporté —

Vердикт not guilty of stealing in the dwelling, but guilty of simple Goods Larceny. —

The King — }
vs
Patrick Devereux }

An Indictment for assault & battery

Anne Hill, wife of the Dff^r has been married nearly 14 years, was married at Isle of Wight — has been in this Country nearly 5 years — that last summer the Dff^r left her & she did not know where he went but returned in the fall, Mr. has 2 children — he lived w^t her till towards the spring when he left her & carried everything away w^t him, that was in the house, even his own cloaths — On 10th April last she was going to her work early in the morning, when she saw was met by pr^r and struck her with his fist, and hurt her very much upon this she applied to a magistrate and got a warrant to apprehend him — Dff^r is a day labourer, has no trade —

Vердикт. Guilty —

The King
v.
Matthew McMillan }

On Indictment for stealing
above £100 in a dwelling house

John Fisher, is partner of Daniel Fisher
who carry on business as Merchants at Montreal
under form of Daniel & John Fisher - they
leave a house in Montreal ^{in getting their shop} to Dr. since January
1821, he was engaged by Mr. as a servant to the
firm - he lived since that period until he was
arrested on 16th April last - the Dr. had access
to the shop stores & generally assisted in balancing
up goods to be forwarded to customers - On
the 15th April last he got information that articles
had been stolen from their store, he procured a
warrant and searched the house where the
wife of the Dr. lived, they then found in a
Chest in her room a plated liquor stand
which had been imported by him for Mr. Shaw
and which remained in their possession, as
not having been delivered to Mr. Shaw - which
cost either \$ or £ 16.6 St. ^{then} there were other
articles imported for Mr. Shaw, they were all unpaied
and put into the house of Mr. until he returned
from Quebec when the articles were afterwards
sent to Mr. Shaw this stand was not to be found
and believes the stand now produced which was
found in the house of Dr's wife, that it is the same
he so imported - all the articles in the Indictment
were found in the same bed room of Dr's
wife

wife and were taken possession of by the constable
brought to the police office —

		th
3 yards sarcenet — value —		10/-
2 pairs grey worsted stockings —		10/-
1 piece black crape —		7. 6
1 remnant striped green —		1
1 do velveteen —		10/-
1 do white flannel —		3
1 do Swansdown —		1
+ 1 piece black Casimiri about 25 yds		10/-
can swear positively to its being in their poss'n		
they are found in house of P ^r compound w/ no. of someone — It is not likely this piece		
could have been sold, as not have been checked		
of their books, q't was usually done when sold.		
1 rem ^t of brown Casimiri —		1
1 do slate colored satin —		1
7 pairs leather braces —		. 5
7 purple cotton shawls —		. 5
2 green — do —		. 2. 6
black bombaz etc —		. 10
1 green table cover —		. 2
1 Calfskin —		. 5
7 buff. cotton shawls —		. 5
3 printed pocket hts —		. 1
1 rem ^t . pink calicoe —		. 5
1 do Cotton check —		. 4
1 do Cotton bed tick —		. 10
1 pink shawl —		. 15
1 light green do —		. 15
1 rem ^t . blue Casimiri — not pos'dn —		. 5
1 do striped Cotton —		. 5
1 do grey Casimiri — not pos.		

1 remt pink striped Calicoe	—	. 3 —
7 plat skips	—	. 4 —
1 remt. fawn col. Sattin. not pos.	—	.
1 small bay wt. tea	—	. do
1 pure blue plain cloth	—	— 1 —
1 do. black India Sattin. not pos.	—	.
1 do. China Sarsnet.	—	1 —
1 ^{cotton} vert pattern.	—	1. —
+ 1 pure linen diaper, has the private mark of C upon it.	—	. 10 —
2 remt. printed striped gene	—	. 5. —
1 do. blue Calicoe	—	. . 6
18 rolls ribbon the private marks on the whole except 2 rolls	—	1 —
1/2 lb. nutmeg	—	, 1 —
+ 1 bag wnts tea. — cannot say as to tea, since the bag was in their press'n from the marks upon it	—	.
1 pure bed tick.	—	. 5 —
1 parcel mankeen coloured thread	—	. 2. 6
1 lot of other thread	—	.
a quantity of pins	—	not pos.
9 prs worsted stockings	—	. 7 —
2 do. military shoe	—	. 3 —
1 pr. gold scales	—	not pos.
+ 1 penknife barrow it, from having purchased it here at a dr front very broken	—	. . 6
7 pr. beaver gloves	—	. 5 —
1 pure India light green Sarsnet	—	. 10 —
4 sets bandanna skips	—	not pos.
2 pieces yellow mankeen	—	. 5 —
+ 1 remt. Spring book muslin Jackomb. it has the private mark of C upon it	—	. 10 —
1 do. Spring book muslin	—	not pos

1 green shawl	was long in store, & believed now shown to be same	1
7 women white Cotton gloves	— not pos.	3
1 pr women cotton hose, marked M.M.		
1 do	A.M. & not pos.	
2 rem ^s yellows Sarsenet		10
1 do cotton bed ticks.	not pos.	
— Thread	do	
2 doe skins	cl ^v	
gray Cambric shawl	cl ^v	

+ says he can swear to a blank book found in the poss. of P^r from the manner it is ruled — there were also some books with the initials of Mr. Parker in them, which were taken from the house also
 Swears to a shirt of Mr. P^r was found in poss. of Dr. next day — a bed quilt also similar to articles which they imported —

Sarah Burt.

Thomas Haughton, Esq. P^r lives in same house when wife of P^r lives — has seen the P^r in the house once or twice a week, he slept there 2 or 3 times — W. boarded w. wife of P^r — has boarded there about 6 months — this woman was called & considered the wife of the P^r — That the trunk now shown was commonly kept by the wife of P^r in her bed room —

Sarah Burt, is sister of Geo. Monat, Esq. P^r and his wife — W^r was living in house when P^r & his wife took poss. of it, on 11 Sept. last & W^r had permission to remain in it — She has seen the P^r frequently in the house, but at times he was 8 days he did not

come - the woman said she was the wife of the
 Dr - he came to the house at night at times
 does not know whether he slept there or not -
 one Sunday morning she saw him go out
 early in the morning - on the Saturday previous
 to the goods in question being seized, she saw
 wife of Dr taking some pots of blackening
 from the window, the Dr was then there -
 she often thought there was something
 wrong going on ~~between~~ between the Dr & his wife
 as she saw a quantity of tea in the house -
 that at one time she saw wife of Dr take out a
 liquor stand out of her trunk, qd. she said
 she had brot from Ireland with her & her
 grandmother had made her a present of it -
 She asked W. now she shoud clean it -
 That she knows the woman here in County
 who commonly called the wife of the Dr -

Mary McMillan, says she is wife of Dr - nothing further
 was asked of her -

To Dr. Daniel Poitras ses. Mary McMillan she lives in house
 belonging to house of his brother - he is now about
 70 rents this house to her at last \$1000
 last - she used to pay the rent - thinks the
 Dr was present when the house was rented
 that Mrs Burt served as interpreter between
 them -

Mr Burt, says she interpreted as above —
 James

James Fisher, as a Clerk to Daniel & John Fisher —
 No the ribbons now shown to belong to them, as
 they were marked with their private mark
 by us — that he cannot swear to any of the
 other articles, further than that similar articles
 were in their store & belonged to them — remember
 to have seen the penknife now produced, in the
 shop of D. & J. Fisher —

Arch^d. Ogilvie, Constable, Ms. O^r — he went to the house
 of O^r wife to search for stolen goods in St L. sub.
 when there she gave the W. the key to open the
 trunk — it is now produced — all the articles
 he brought to the police office to Mr Faribault —
 the goods found in the house were all put into
 a trunk and took away by W. — he gave them in
 charge to Prenevant till next morn when they were
 took to the Police office by H.

John Prenevant, a Constable — went with last W.
 to search house of O^r wife for stolen goods
 she gave them the keys, & all the articles found
 in the trunks were put into one above away
 & as Police office was then shut the W. took
 charge of trunk till next morn & Mr Ogilvie
 kept the key — next morn he took trunk to
 Mr O. who took it to police office —

Edward Faribault Clk in Police office on 16th April
 last he rec^d. the trunk now shown from the
 Constables A. L. P. & it has rem^d. in his possⁿ
 ever since, an Inventory of the articles was
 taken

baken at the time —

John Fisher Jun. — T^s. John & Dan'l Fisher — the book now shewn belongs to Mr. it was left in the dwelling house of D. & J. Fisher, & the initials were put on it by himself the book is Stern's works — the 6^o & 8^o Vol. now shewn as well as 7^o were among them P^r was arrested —

Nathan Harvey — Is a clk to Dan'l J. Fisher has seen the knif^e now produced from having seen it in house of C. & J. Fisher —

Peter Grant, is a clk to D. & J. Fisher — has seen the knif^e now produced in office of D. & J. Fisher

Defence —

Robert Riley, That he boarded at house of P^r's wife she sold beer and cider and some small articles and Mr. has seen her purchase small articles from pedlars who came to the house — has seen her buy thread — that she kept no goods openly exposed for sale — there were some pins such little article hung up in the window at times —

John Neaves, has known P^r & his wife for four or 5 months, and as far as he knew, or has been informed they both bore very good characters —

Verdict. Guilty —

The

The King
v.
Alexander Jeannot

An Indictment for Petty
Larceny.—

Thomas Connolly, lives as servant w^r. Mr Doucet since Oct last.— he saw now produced and that it belongs to his master Mr Benj^r Doucet.— That on 1st May last he left the saw Mr Doucets yard, and same day he saw it in poss^r of P^r about 100 yards from th^r house he had that day made a mark up on the saw, he had bo^t. it himself and had used it — it was left in the shed in Mr Doucet — has no particular mark on the saw to know it by, but believes it to be Mr D's property — he was told that a person had just gone out after yard w^r. the saw, he pursued immediately followed the P^r with the saw under his arm — the P^r said he had got the saw from a man in the new market head given him the saw for sale — values the saw at two dollars — Knows Mr Doucet saw had been stolen saw was missing at the moment —

Charles Kane, lives at Mr Doucets, Mr. last W^r. saw P^r on the outside Mr D's yard about a week ago about 14 yards from the gate — W^r. was in the yard the girl of the house told W^r. that she had seen the man go out after yard with a saw, & w^r. run out to see and Connolly followed him — he cannot say the saw now produced is the same, it was on like

like the one now produced -

Mary Campbell, lives at Mr. Dooley's, does not know P^r saw him about a week ago when she saw him take a saw out of Mr. Dooley's yard, she did not at time see his face, but thinks it is the same man - he had the same cloaths on as he now wears and his figure and general appearance is same. She told the circumstance to Connolly & Kane last M^r who followed the P^r immediately or a minute or two after, they took back the man into the yard and she recognized him to be P^r.

Verdict. Guilty

The Court adjourned till Monday
next at nine o'clock in the forenoon.

—
Monday

Monday 13th May 1822. e.

Present

Justices, Reid, Toucher & Ryker

The King }
Frank Vincent } Du indictment for murder
Frank Vincent } The King }

Jean B^e Jeannot, de la d. P^t con. le P^r est son voisin con. Rose Vérité la fille du P^r et fut averti par elle le premier lundi der. qui est entré chez le tenu. vers les 8 ou 9 heures du soire, criant, venez donc chez nous, papa a tué maman. comme le tenu. avait l'hab. d'entendre des bruits entre le P^r & sa femme. il a cru qu'il n'y avait pas plus que l'ordinaire et a dit, non. et voyant que la femme étoit nue & couverte d'une couverte de lit - il s'y est mis de la peine ^{pas de la peine} - il a vu son fils qui étoit rendu devant lui - il a vu M. Renu le tenu. du P^r étendu sur un lit elle étoit morte - il s'est appesanté de beaucoup de sang dans la place - il a vu le P^r contre la cheminée - il a dit au P^r "regarde ton corps bien triste mon ami" le P^r répond, oui, depuis le temps que l'on ne peut avoir d'accord ensemble elle m'a mangié, elle ne me mangera plus" - J'ai une femme mauvaise, - et en lui demandant comment cela étoit arrivé, le P^r dit, elle m'a donné un coup lorsque je lui ai arraché le baton & je lui ai donné deux coup, et comme elle rentrait encore - je lui ai donné encore deux autres" - et que dans le même tems un des enfans ayant appellé un baton lui demanda un P^r si c'étoit de ce baton là qu'il

s'étoit

servi pour tuer sa femme et a dit en regardant
si c'etoit ^{bon} qu'el le fasse - et ensuite il a dit, que il
croit que le baton maintenant monté est le
même que a été monté au P^r alors - Qu'il a
connue Marie Perre la défunte & le P^r depuis 14
ans - est bien sûr que c'étoit elle qu'il a trouvée
morte sur le lit - as nati p'qu vous s'perez un matin

x²

Qu'il le tems étoit ami avec le P^r - qu'il n'a jamais
eu de dispute avec lui - que il a eu de poursuite contre
cui en Com - mais qu'il n'en voulloit pas plus
pour cela au P^r - qu'il n'a pas mal parlé aux
voisins contre le P^r n'a jamais mal parlé à Antonine
Sanleyne contre le P^r qu'il étoit un bandé coquin
au vent - ouïe - car qu'il se vengeroit du P^r
à la barre -

Qu'il s'est rendu chez le P^r 4 ou 5 minutes après
que la fille est venue chez lui - c'étoit une fille
de 15 à 16 ans - il s'est rendu seul - qu'il y avoit
son fils Juppl Diannot, nommé Galifrean -
en entrant à vu le P^r contre un tas de bois, il étoit
habillé dans le temps - que c'est le tems qui a fait
la première question - le P^r étoit bien tranquille
il y avoit de la lumiere dans la chambre -

Qu'un des enfans a dit, voila le baton avec lequel
papa a tué Mame, et il croit que le Cap. Patruquau
a pris le baton à sa main - il a pris le premier pris
le baton pris d'une bander -

Qu'il s'ia siens entendu du P^r ayant qu'il a
vu le baton, que le P^r a dit, elle m'a donné
un coup, elle m'a pas fait grand mal,

et

et je lui ai arraché le baton et donné 2 coups —
et n'a rien dit de plus — que ma mère l'aurait
 est entré peu de temps après — Qu'il me point dans
 si le jeune père quaine étoit present — croit qu'il
 y étoit — que le fils du témoin y étoit — qu'il y avoit
 d'autres dont il ne se rappelle pas — Qu'il a resté de
 jusqu'à vers 2 ou 3 heures du matin — Que le témoin
 a rentré chez le P^r le lendemain vers les 7 heures
 qu'il a vu qu'il y avoit des plaies sur la tête
 de la défunte —

Jean B^e Jeannot fils - con. le P^r que le p^e dans il est entré
chez le P^r vers 8 ou 9 heures du soir - et y a vu P^r & sa
fam. elle étoit sur un banc — elle vivait alors — mais
un peu tenu après elle a expiré — elle disait qu'il c'étoit
Marie Rever femme du P^r — que le P^r étoit dans une
petite chambre derrière longue le ton et entré —
le ton. a dit au ton — Miserable, auvez vous fait

faire une action comme cela — et a répondu, oui je suis miserable — le ton. me lui a demandé ^{me} plus,
 mais a mesuré que le monde arriveroit, il a parlé,
 sur quelques propos que l'on a tenu au P^r, il a
 répondu — une fem. qui mange son mari depuis
10 ans, jai pris un baton je l'ai tué — Quand le
 petit garçon du P^r a troussé un baton et à dit en
 présence du P^r voilà le baton avec lequel Papa a
tué Mama — que quelqu'un a monté le baton
 au P^r et lui a demandé est ce la le baton avec le
 quel vous avez tué votre fam. — et a promené

les

and the first time I have seen it. It is a very
curious insect and very small. It has a long beak
with bristles near the tip which it uses to pierce
the skin of the fish. It has a very strong smell
which it uses to attract the fish. It is found in
the rivers of Asia and Africa. It is also found in
Europe and America. It is a very small insect
but it is very fierce and dangerous.

It is a very small insect but it is very fierce and
dangerous. It is found in the rivers of Asia and Africa.
It is a very small insect but it is very fierce and
dangerous. It is found in the rivers of Asia and Africa.
It is a very small insect but it is very fierce and
dangerous. It is found in the rivers of Asia and Africa.

It is a very small insect but it is very fierce and
dangerous. It is found in the rivers of Asia and Africa.
It is a very small insect but it is very fierce and
dangerous. It is found in the rivers of Asia and Africa.
It is a very small insect but it is very fierce and
dangerous. It is found in the rivers of Asia and Africa.

It is a very small insect but it is very fierce and
dangerous. It is found in the rivers of Asia and Africa.
It is a very small insect but it is very fierce and
dangerous. It is found in the rivers of Asia and Africa.

and that is the intention of the people who have
written books & papers and uttered their views
in public places and in public meetings in
order to make us more & more
of them & to make us more & more

but it is only natural that we should do so
as the Government would naturally take up
the point with us. The very large number of
works, articles & documents which have been
written by the various organizations and
by the Government and Friends of India are now available
to all who desire to read and understand
them. The Government has also issued a number of
books and pamphlets on various subjects
and the great mass of them are now available
to all who desire to read and understand them.
The Government has also issued a number of
books and pamphlets on various subjects
and the great mass of them are now available
to all who desire to read and understand them.
The Government has also issued a number of
books and pamphlets on various subjects
and the great mass of them are now available
to all who desire to read and understand them.
The Government has also issued a number of
books and pamphlets on various subjects
and the great mass of them are now available
to all who desire to read and understand them.
The Government has also issued a number of
books and pamphlets on various subjects
and the great mass of them are now available
to all who desire to read and understand them.

dit je crois qui'auré d'insinué il a dit Oui
 il a aussi une femme qui mange son mari
 depuis 4 ans j'y ai donné un coup. j'en ai
 donné un autre & j'airdoubli

~~x~~

Dem. voisin du P^r que son père & le P^r n'ont
 pas été toujours bons amis ensemble, ils se
 querelloient quelques fois, ils se disaient de
 gros mots quelques fois - il a entendu dire
 à son père que le P^r étoit un mauvais sujet -
 Que le père du tems a eu process avec le P^r
 mais ne croit pas qu'il lui en vouloit - Qu'il
 n'allait pas chez le P^r que dans les derniers
 tems la fem. du P^r venoit souvent chez le père
 du tems. ~~pour y recevoir la consolat~~ - Qu'il étoit
 couché lorsque la fille du P^r est arrivée chez lui,
 il s'est rendu chez le P^r avant son père, y a
 vu Chas Galipeau seul avec le P^r son père
 est arrivé quelques minutes après - Que le P^r
 étoit alors en chemin, qu'il n'est pas habillé, avant
 que son père est arrivé - qu'avant que le P^r
 du tems a étoit arrivé, le tems ^{lui} a dit, miserable
 quel coup avez vous fait là - il a rép - Oui
 je suis miserable" - il n'a rien dit de plus -
Il étoit triste - ne pleuroit pas - croit
 que son père est arrivé le premier après lui -
 Qu'après l'arrivée de son père, le petit garçon
 a dit voila le baton avec lequel papa a tué
 mama - le baton étoit contre le poel dans la
 même chambre - qu'il a vu un tas de bois

sur le foyer à l'usage du feu parmi lesquels étaient plusieurs Rondins - Que le petit garçon qui a monté le baton est ap's d'environ 8 à 9 ans - et est assez intelligent - que le P^e a dit que sa femme lui avait donné un coup, qu'il lui a arraché le baton et lui donné deux coups et qu'il n'a redoublé que le P^e s'est plaint qu'il avait reçu le coup sur le front - Que dans la soirée il a ajouté si j'avais sorti ou j'étais, cela ne me ferait pas arrivé -

Noël Renaud, con. le P^e en Janv. der. il était au service de P^e depuis la St. Michel dernier - Que le tem. est venu à la maison du P^e vers les 9^h du matin du prem. Janv il y a une fem. du P^e morte - sur un bandet - le P^e était alors sur le foyer contre la cheminée - Qu'il y a un baton qui passait de main en main - Qu'en entrant le P^e a dit au tem. mon petit frère j'ai fait un bon coup - le tem. lui répliqua, Qui vous avez fait un bon coup vous promez vous en vantez - Que le tem. a entendu aussi dire au P^e depuis 8 ans qu'elle ^{me} manquait, elle me me manquait plus - Que le P^e & sa femme se disputaient par fois, & se disaient autant l'un que l'autre - Que la fem. avait trois blessures sur la tête

x³

Que le P^e a été mis en pris on l'automne der. à la poursuite de sa fem. - que il était présent lors des disputes entre le P^e & sa fem. après son retour de la pris on - Elle lui dit, si vous voulez faire la morte

morte du chemin q'en fui à Carter, pour se prendre avec lui — mais le tém. a dit au Dr de sortir, ce qu'il fit — qu'ils étoient faites alors tous les deux —

Que quant il est arrivé à la maison il y a vu les deux dénommés — Galipeau et Bazinet — crient qu'il s'en rappelle —

Croit que le baton à lui maintenant montré est le même qui a été trouvé dans la chambre — ou de même espèce —

Que ce soir même il avoit rentré un charge de bois dans chambre dans lequel il y avoit bien de sondins — on avoit fait débouler de ce bois —

Louis Reeves — beauf. du Dr il est entré chez le Dr le 1^r Janv le ves le 10 h. du mat le Dr y étoit, y a vu la fem. qui étoit morte —

Emanuile Féhegrain, Coup! Mallet — ven h. Dr & a con. sa fem. Marie Reeves — dans le mois de Janv der. il a tenu enquête sur le corps de la fem. c'étoit le 2 de Janv vers les 3 heures — qu'en le Dr Landry est arrivé dans le temps — qu'il avoit la tête de la fem. il y avoit trois coups sur la tête, il paroisoient aussi des coup sur la main — les coup paroisoient avoir été donnés avec un baton — le Dr étoit alors en prison —

X^o
Qu'il y fit le soir le résultat longue l' accident, le Dr a avoué ouvertement que

c'est lui qui l'avait fait — que sa femme
lui avait donné 2 coups qui n'eussent
pas fait de mal, & qu'il l'avait frappé avec
le même baton — que le coup qui l'avait bien
ne valait pas la peine — Que il a un un baton
qui a été présenté comme celui dont le Dr. s'est
servi — Que le Dr. était en des odds avec Jeannot
son voisin, le premier témoin — Que le Dr. était
un bon habitant de l'endroit, & ce n'est que
désormais qu'il est à la danger pointe qu'il a
se mis en situation avec sa femme. Elle prétend pour
une femme prompte —

Que le Dr. lui a dit qu'il avait donné 2
coups de baton à sa femme, qu'elle a voulu se
sauver, à la force de la il lui avait donné encore
deux coups, où elle a tombé — que le baton était
semblable à celui maintenant morte

Henry Peter Locdel surgeon Esq. last Mr. said
 him at house of Dr. on 2nd June last at longer
 Pointe, he held there an enquest on the body of
 Mary Reeves the wife of Dr. as he was told
 there was a wound on the left side of the skull
 which must have been given w^t a blunt instrument
 that in the middle there was another when he
 took out a piece of bone when the cervele
sauta — there was a small wound rather
 higher up that the forehead, but rather slight

there was a slight blow on one of the arms
that the large wound must have received
two blows - This wound must necessarily
have caused the death of the person -
almost immediately, as the brain was away
from it - the body had the appearance of
a healthy person -

x²-

Thinks that more than one blow was
necessary to produce the large wound -
that when this wound was the cranium
is rather slight - That a blow of iron
sufficient to produce death on this part of
the head might not have that effect if
applied on a different part -

Ct- Il faut que le coup a été donné avec
grande force pour avoir cassé la tête comme
ça été -

Defense

Vincent Bourgie - dem. a Longueuil - a dem. chez
le P^r il y a 2 ans - comme engagé
Dre la femme - querelloit souvent son mari.
et n'loit pas si endurant que le P^r
souvent elle lui disoit des injures sans
qu'il ait répliqué - que quelques fois
le P^r s'emporta, & se servoit d'injures contre
elle

elle - mais n'a jamais vu le P^r lever sa main sur sa fem. - même il demandait quelques fois l'accord avec elle - que le P^r paraissait aimer ses enfans - et ne le croit pas capable à faire du mal à sa femme de propos délibéré -

Mr B^r Bourgouin, a comme le P^r sa fem. du temps qu'ils dem. à la Rivière des Prairies - les un. depuis longtemps -

Antoine Castel, a resté chez le P^r depuis le Marché jusqu'en Janvier dernier - que le P^r a été mis en prison à la demande de sa fem. l'automne dern. que pendant qu'il étoit en prison la fem. avoit toujours de la compagnie à la maison - Que la fem. le disputoit souvent - qu'une fois elle s'est proposée de se battre avec lui - mais le P^r n'a pas voulu - & ne s'est point empêtré contre elle - Que la femme est une fem. emportée - & capable de s'être battue avec le P^r Qu'elle cherchoit d'inspirer du mépris à ses enfans envers leur père, disant, vous avez un sale père qui mange tout son biens - le P^r paraissait attaché à sa fem. & à ses enfans - & ne le croit pas capable de faire du mal à sa femme de propos délibéré - et ne croit pas qu'il portoit du malice envers sa femme

Josette Robert, a dem. fem de Noël Renaud - a dem. chez le P^r depuis le 1^{er} Marché dor - a con. que le P^r a été mis en prison à la requeste de sa fem. Que quelques fois des jeunes gens venaient voir ses filles

filles - Des parties se dis partout souvent que la fem. se chicanoit avec le P. une fois, & lui fit appeler de se battre avec elle - c'étoit une fem. violente - Que le P^r a demandé à s'accorder plusieurs fois avec sa fem. et elle n'a pas voulu - Que le P^r paroissont aimés ses fem. & ses enfans - que le croit pas capable de faire faire de mal - Que le Soir de l'an elle a vu le P^r chez Jos. Archambault vers les 8 heures du soir - pour retourner chez lui - elle a couché chez Archambault - & est revenue chez le P^r le lendemain vers les 8 h du matin - elle étoit bien étonnée du coup qui étoit arrivé -

^X
Que pendant que le P^r étoit en prison, elle dispartoit avec le bémoin, et le tém. la considérait comme une mauve ainé femme - elle voulait faire sortir la tem. de chez elle -

Jos. Archambault - est voisin du P^r depuis 11 a 12 ans a coutume d'aller chez lui - depuis environ trois ans, il a vu que sa fem. se querelloit avec le P^r elle étoit violente, & a cherché chicanie avec le bémoin & est venue le troubler à son ouvrage - et il a été obligé de la quitter, et elle étoit capable de se prendre avec le tém. s'il avoit voulu faire se battre - Le P^r est venu chez le tém. le Soir du Jeudi de l'an vers les 8 heures - il y a resté entre 2 a 3 heures et y a même couché environ 1/2 heure -

Jos:

Jos. Chevalier, avoit coutume d'aller quelques fois chez le P^r etoit present lorsque la fem. lui a fait appelle de se battre avec elle — mais le P^r n'a pas voulu & que'il est arrivé à la maison apres la mort de la fem. — y a vu plusieurs batons — disoit que sa femme lui avoit donné un coup — mais il ne paroissait pas s'en plaindre — qu'il n'a pas consideré le P^r comme capable de faire un tel coup, ou de faire mal à sa femme —

Que c'étoient des querelles ordinaires entre mari et fem. qu'il a, la femme étoit une personne emportée —

Charles Brouillet, dem. à Le Loup le P^r Marguerite de la personne, voisine du P^r a connu la femme du P^r qui étoit violente & emportée — Que le P^r — paroissait plus doux & cherchait à s'accorder avec sa fem. & s'est jeté à ses genoux — que d'après le caractère de la fem — la croyoit capable de se battre avec son mari — le P^r paroissait bien affectionnée envers ses enfans et le tenu, étoit fort surpris de l'audace qui est arrivé — et pensoit qu'il y aurait eu une forte provocation pour porter le P^r à — commettre un tel acte —

Jos. Archambault pere, con. le P^r — est son voisin le con. depuis son enfance — n'ayant jamais rien entendu dire contre lui — un hom. attaché à sa femme

entendu dire.

ses enfans — ~~et son~~ qu'il n'y avait des difficultés entre lui et sa femme depuis quelques années — Que la femme, étoit desposée à se disputer — & l'emporter — etc croit pas le P^r capable d'avoir tué sa femme de propos délibéré —

Amable Dufresne, le P^r a été chez le témoin. le Loup de l'Isle dormi, ay a diné, & est parti vers le Soleil se couchoit, il étoit alors en bon état, point d'orange de barisson — ne pouvoit croire que le P^r étoit alors aucun moins aimé intention dans sa tête — Est beaufrère du P^r, et a connu qu'il étoit toujours bien compris —

Antoine Vieret — con. B^e. Leamot par preuve témoignage au meilleur de sa con. ce Leamot a été plus souvent ennemi qu'ami avec le P^r l'a entendu parler de lui comme de son ennemi — et il l'a entendu dire que s'il avoit la force il le battroit — il n'est arrivé point en bon intelligence avec le P^r qui il con. le P^r pour un nom. donc — qui avoit de l'affection pour sa femme ses enfans — & que il cherchait à vivre en bonnes intellegences avec elle — & que nonobstant toutes leurs disputes, il avoit toujours un penchant pour elle — Qu'ils avoient tous deux des disputes & se querelloient mais il étoit plus aisé à le tranquilliser qu'elle — De jure qu'à ce moment de l'accident

il a fait venir de bonnes dispositions envers sa femme & M^{me} Louis avant l'accident, il avoit proposé des arrangements avec elle -

^x
Que Mr Jeannot est un honnête Hom. & pas capable de faire un faux serment -

Dunffer

Dr M^m Selby - Médecin de la prison - il a été appellé pour voir le P^r la - 2 jours après qu'il y est entré - il a été plaint au tém. D'avoir reçu une blessure après le tem. de la regarder - le tem. a vu une marque sur l'estomac - en poussant un baton contre lui on auroit pu causer une telle marque - que cette marque auroit pué avoir été accompagnée de perte de sang, et n'en a pas vu - ce qui prouverait recemment un coup - ce n'étoit pas une blessure, mais une ~~extensive~~ laceration de la peau seulement -

^x
Qu'il n'y avait n'y contusion ni inflammation et n'y a rien appliqué -

Peter Holt - Gaoler when P^r was brok there - the day after he remarked a mark on stomach of P^r - There were two or three marks on the stomach & one long across the belly - cannot say that blood had produced from it - Thinks that the stick now produced might produce the marks he saw on P^r - that on examining the marks on the body of P^r at this moment says he sees marks which may still be considered as the same he had before seen -

Verdict - Not guilty of Murder
Guilty of manslaughter

The Court adjourned till to morrow
at nine O'Clock in the forenoon

Tuesday 14th May.

Present

Justices Reid, Toucher & Ryke

The King
Peter Leary }
and

The King
Peter Leary

On Indictment for an assault
& battery. - on Isaac Denis. -
and

On Indictment for assaulting a
sergeant of militia in the discharge
of his duty -

The parties agreed that these Indictments
should be tried by the same Jury. -

Isaac Denis, lives at P^{rs} Fortune in parish of Regent
St. Defend, in Sept^r last he was before Mr.
Davis's shop, when Dfdr struck him without
speaks to him, w^t his fist a blow on the ear
he w^t then turned round went home, Dfdr
followed

followed him, but did not come in - after some time Mr. went out and entered a public house where Defd. followed him & struck him again and also threatened Mr. that if he met him in the street alone he w^d. be revenged of him - that Mr. gave no provocation to Defd. & had not even spoken to him when Defd. struck him. —

2.

Was in company w^r Richard Garlick, at whom house Mr. lived at time - There was a suit broⁿ in H. 13 by Defd. ag^t Garlick - the parties did not frequent each other - Did not shout or laugh at Defd. when he passed Mr.

Richard Garlick, lives at Regent, was present ^{on Sept. last} when Defd. assaulted the last Mr. Denis, and hit him a blow, and followed him into house of Mr. and threatened Denis if he could catch him in the street he would ^{do you} take his life ^{out} of him, that he saw no provocation given to Defd. by Denis. —

Ashhurst Davis. Mr. Defd. & Isaac Davis, was present at Regent when Defd. came up to Davis, dashed him, what is this you have been saying of me - Denis made no answer when Defd. struck him a blow w^r his fist - Denis then went off to his house & Defd. followed him - and threatened him that first time he met him in the street he would have the life of him. —

Hear^d that Garlick & Defd. were at law. — heard Garlick tell Denis, when Defd. went up to him, not to touch him -

Daniel Smith Glynes, lives at St. Andrews, is a Sergeant of Militia, 1st. Dept. and rec'd. a warrant of defendt. qd^t was granted by a magistrate of defendt. (the warrant was rec'd.) The warrant was addressed to Mr. as Capt. of Militia — he went to the public house where he found defendt. touched him on the shoulder & told him he arreste^d him in his Majesty's name — when he was arrested, defendt. asked Mr. what it was for, Mr. told him he had a warrant of him — upon this defendt. struck Mr. a blow on the ear, and another on the side — defendt. then made his escape, Mr. commanded a man to assist Mr., when defendt. gave him a severe blow with a train stick — defendt. then escaped —

x.

Knows Mr. Blanchard, has seen him write, believes the signature to warrant to be his hand writing — when asked for what he was arrested Mr. told him it was about the old concern, or something to that effect — but Mr. had not time to say more when he was struck —

Verdict. — Guilty on both Indictments.

The King
 John Blanchard }
 Enoch Gerrish - }
 Others

On Indictment for a Riot

Only two of the Defendants,
 John Blanchard & ^{Enoch} Gerrish
 appeared to take their trial.

Anthony Rhodes lives at St. Armands, N.L. Defd's who are his neighbours, the W^r. holds a lot of ground by verbal lease from the late Th. Rauter at St. Armand held this lot 6 years before June last - Th. Rauter died in Nov: 1820 - this property he willed to Hanna Rauter his sister & she continued his possⁿ. afterwards by permission of Hanna Rauter & has p^t the rent to her up to first day in July - that Dfndt Blanchard about two months before June last came ^{and} enq^d of W^r if he meant to continue the lease - Blanchard is married to daughter of Hanna Rauter - W^r agreed to ^{convey} the lease and to pay a higher rent, q^t he has paid - upon this lot, q^t is near the lake, W^r had a lot of timber, consisting of boards, q^t on evening of 29th June last was removed by the Blanchard & Gerrish & a number of others - that he did not see Gerrish take any active part, but was looking on close by, he had two of his servants there who took an active part. That same morn^d, of 29 June, Mrs Hanna Rauter, went to acquaint W^r that she was going to let another man have the lot and he must take away the boards - There were 12 or 13 persons assembled and assisting in removing the boards the Defendant Blanchard was one of them, Michael Kins, was there, Hermannus Rauter, Samuel Bert,

James

Kendal
Decker
Gerrish.

James Parker, Royal Gibson, Daniel Miles,
John Radtke, Canon Stearns, Lawrence
Decker, ^{were there} ~~the~~ Kendall was there also, but
did not see him at the boards - Abraham
Decker was there also, but he did not see him
at the boards - Other persons carried off the
greater part of the boards, threw them about
and damaged them - The W. went down and
forbade them, & told them it was his property.
They said they did not care for him nor for
his property - and as W^o had ~~bold~~ stood on
the boards, Blanchard shoved off the board
and the W. with it - that some of them said
they were determined to remove the boards -
W^o told them if they did not desist, he w^o
prosecute them - They w^o not desist - he
then called upon John Mills who was the
only officer of militia he could find, to arrest
him - That Blanchard shoved down on
Samuel Mills the son of W^o and several
of the Defd^s fell upon him & assisted in sending
him away - All this created a great riot
and tumult - That John Mills was beat off
also, so that W^o was obliged to allow ~~Defd^s~~
to go on in their own way - when business was
over they sent for liquor & tobacco - They
threatened every person who should oppose
them -

x

Has no lease in writing from the late
Philip

Philip Ruster - he leased the garden, and had the privilege of the bank to lay his lumber on it - the lumber was on the bank - after death of Ph. Ruster he made a new agreement wth Mr Platt
in this garden - Heard that she on 14 June last
st gave a lease of the vacant lot to Thaddeus Kendal
who came down w^t a raft of timber to erect some
work there - q^t Mr opposed - & John Mills and
Kendal had some difficulty, & Mills gave a blow
to Kendal - The boards had been on this lot since
Spring - it was not fenced in -

W^{as} asked Mr Platt for a long lease of the property
but never meant to purchase it - saw none of the
persons there have any arms or clubs - nor threaten
the WR - When he was on the boards, Blanchard
seemed in a passion & shoved W^r off by removing
board he stood upon -

John Mills - lives at St Armand - is a Sgt. of Militia
to Anthony Rhodes - was requested him in June last
to go and tell a number of persons who had assembled
to remove some boards from his Rhodes' property to
desist and leave the boards - W^r went & found
a number of persons assembled - John Blanchard,
Enoch Guist, Michael Kirk, Hermannus Decker
Simon Birk Sat Parker Royal Gibson Al
Nels John Radicker, Aaron Sharnes, Lawrence
Decker & Thaddeus Kendal - Did not see Kendal
when he first went there, but only a little before
the riot ended - did not see him take any part
in it - Is not able to say that Decker joined
in

in the business - nor did he see Gerrish join in it - that as soon as men were throwing down the boards, Gerrish said to them, you do not throw the boards far enough, you do not throw it off the lot, upon this other man took up the board & threw it 15 or 20 feet further back'd Gerrish, if that would do, & Gerrish said it would - therefore considered Gerrish as giving directions how far the boards shd be removed - The W. told the persons assembled there to go away peaceably and not remove the boards - They said they had come there for that purpose & to remove them that Blanchard was one of persons who said so - James Parker also joined in saying, Simon Bent - and it was the general object of the party & they all seemed to join in it - The W. was assaulted by James Parker, who struck him wth his fist - while the business was going on - he also rec^d several other blows but cannot say by whom -

x²

W. understood that Th. Kendall had got permission to erect some builds on this lot - that some time before this W. had some difficulty wth Kendall on subject of lot - That after W. had been struck by Parker, he took the com^t out of Mr Rhodes's hand and made use of it - Has heard Mr Platt say
that

that if she let any person have the lot she would let Rhodes have it. —

Samuel Mills was present when riot took place in removing Mr. Rhodes's boards — saw W^r. was thrown off the boards by Blanchard — and one James Parker from Kirk, saw Hermus Ruter — did not see Bert — saw also Daniel Niles, John Radcliff Aaron Stearns — did not see Stearns take hold of Boards — saw Dasher after riot — The work he has fall had some of his teeth knocked out — that Blanchard struck W^r. He also rec'd. a number of blows, but cannot say by whom —

That Hermannus Ruter & Blanchard send
that they had been sent

Timothy Smith was present when Rhode boards were removed, saw Mr. Blanchard Capt. who appears to head the party and directs the party to remove the boards off the lot — They did remove the boards and put them on another place —

saw Merchant Kirk — did not see him removing

Hermus Ruter — was assisting

Simon Bert — do

James Parker

Royal Gibson — did not see him

Dr. Niles — do

John Radcliff — do

Aaron Stearns — do saw him then
I heard him say if Blanchard was not able to fit
Mills

Bulky, that he was - & kept the persons back
Saw Blanchard strike Mills - saw Gerrish
there, but did not see him assist in anyway -

^X
Mr. did not hear any threats from any of
the party -

The party said they were then to take the
boards and would do it -

Defence -

Paul Hale K.A. Mr Rhodes - & also Blanchard Mr. late
Mr Reuter, who was prop^r of a lot of land at
St Armand - Mr Platt is now prop^r of this lot -
after Reuter's death, the garden spot was beared
to Rhodes, there was also a vacant lot leading
to the beach - Was in service of Rhodes in
June last - Mr. that he placed some boards on
the vacant lot the same day. They were carried
away - ~~then~~ thinks there were boards & timber of
Mr Rhodes's on that lot previous to 29th June
last - while they were moving on the boards
Mr Platt sent to inform them not to carry
the boards on that lot, but Rhodes still persisted
upon this a written notice was sent by Mr Platt
forbidding Rhodes to continue putting boards on
that lot - K.C. that Mr Blanchard went
there on 29th June to remove their boards - There
were several people w^t him, one Parker -
Horn Reuter - Kirk. Becker - Shearers - pass
back & Decker - did not see Gerrish. Then
Dutton

Decker stood looking on - The party removed the boards quietly and carefully - by orders of Mr Blanchard - That Rhodes came down & forbade them to take away the boards, when Blanchard said he had orders to take away the boards and he would do it - That Mr Rhodes & Mr Mills then slept upon some of the boards, when Mr Blanchard slept up and told them, that he would remove the boards probably against his orders if Rhodes was not satisfied he might take the law of them - directed his men to take away the board upon this some of these persons began to pull away the boards Rhodes & Mills stood on - Rhodes stepped off the board - Mills was thrown off and thinks that Sam'l Mills stumbled - That he saw Mr Blanchard wth a board under his arm going away wth it when Sam'l Mills laid hold of B^r - av^e violence & he thinks struck him - But after B^r had disengaged himself he went to work again, when S. Mills went up to him again and a fray ensued -

Sucrecia Smith, lives at S^t Armand, knew late Mr Ruter, he was prop^r of a garden lot, q^r - was occupied by Mr Rhodes, no person occupied the vacant lot between the garden & the River, Mr Platt became Prop^r after Ruter's death - th^t that Mr Kendal went to take poss^r of the vacant lot some days before 29 June & was driven off by Mr Mills - That Mr Rhodes then

then filled the lot with boards lumber to prevent Mr. Hendale taking poss. of the lot, was present when Mr. Platt forbade Mr. Rhodes putting boards there - that Mr. Platt went directed Mr. Blanchard to remove them boards but to do it quietly, which he did - that Rhodes & Mills came down and forbid the taking away of the boards, and stood upon the boards when Blanchard told them he had orders to take away the boards meant to do it - and if there was any wrong done they might take the law of them - they then pulled away the boards from under Rhodes & Mills in order to carry them away - saw Saml Mills go up to Blanchard and lay hold of him as he was carrying away the boards - they were separated, and the work went on - that he saw John Mills come down with a Cane and saw him strike one or two persons - he struck one Parker - that after this the business ceased - That it did not appear that violence was intended in taking away the boards and no threats were used in doing it - Knows that Mr. Platt has given a lease to Rhodes, owner of this lot in order to stop the law suit - Cannot speak in favor of character of John Mills, nor of Samuel Mills -

That she would rather scruple to believe Samuel Mills on his oath - That he & Saml Mills are ^{*} friends

— fond of bringing people into trouble —

Lindel Corey - Saw Mr Rhodes go down to the persons assembled and tell them not to remove the boards before 7 o'clock. But not to mind we them or he would send him to Montreal - But was the first who jumped on the boards & began hauling them off. Blanchard followed him - upon this Rhodes & Mills went up upon the boards, but Blc. told them it was his orders to clear away the boards and he would do it, and if he did any thing wrong Mr Rhodes might take the law of him upon this removed the board that Rhodes was standing on, thinking that Rhodes slipped off and went on another board with Mills, when Blanchard removed it also, upon this Mills slipped up to Blc. & clenched him, after Blanchard dropped the board, turned round, clenched Mills and threw him down - they were separated and the work of removing the boards still went on when Mills clenched Blanchard again who again laid hold of Mills & threw him down but the persons interfered to separate them, but thinks he saw Blanchard give Mills a blow but saw no other person join in this contest, that ~~it's soon after~~ the boards stopped moving and there was a great noise and quarrelling among them - and we went away - The W^r saw

Mr Mills

left a cane to strike some one, and heard
on Parker, says why do you strike me -
that Parker threw down Mills and jumped
upon the boards and he heard some of them
crash & break - Does not think that it
was the intention of these persons to carry
their object into execution by force and
violence, Mr B^r only said if he did
wrong they might take the law of him.

X
Thinks that many things might have
happened without his having seen the business

James Taylor Esq. that Kendal got a lease of the
vacant lot from Platt - & he took timber to
be put there - Rhodes put timber there to
prevent him coming there - was present
and saw Bert and Blanchard carrying off
the boards - saw J. Mills and Blanchard
clashed, & persons interposed to separate them -

The boards had been X carried there by Mr Rhodes
some days before 24 June -

Rich^t Hart - High Constable, Mr. Jno Mills - cannot
give him a good character - he is fond of stirring
up law suits -

Austin Adams - has ten. John Mills for five years -
he

(963)

he bears character of stirring up law suits
and conducting them -

Donald Robertson, merchant in Montreal - Mr. Guerrat and
Blanchard for some years joint - & has transacted
business w^t. them - that he always considered him
Mr. as a quiet & peaceable man - has extensive
unin w^t. considerable property - can say same
of Guerrat -

Gro. Shelden - Mr Blanchard & Guerrat know French
for 8 or 10 years - & Blanchard for 4 or 5 years -
They always bore quiet & peaceable characters -
closed

Anthony Rhodes brot. up by Atts. Genl. to speak to
character of Samuel & John Mills - says he would
believe them on oath, & always found them to be
honest men -

Horace Ford - was on board same vessel w^t Dr. Mills for
one year, always found him to be an honest man
would believe him on his oath -

Verdict - Not Guilty.

The King
vs

The King
v.
Pascal Mathieu }

On Indictment for assault & battery
on Louis Pion -

Louis Pion, dem. à Montreal, con. le Pr^r
qui est son voisin, le Def. est entré chez le
temoin le 6 de ce mois - lorsque le Def. est entré
personne ne l'a entendu, le tem. est rentré et a
vu le Def. près du poët, il lui a dit de s'en aller
& de quitter ses effets là - et y avait un petit
garçon qui étoit de la même boulangerie, qui dit
au temoin aidez moi & nous le mettrons dehors
que l'on a voulu le mettre dehors & l'ont améné
à la porte, & il s'est rejette dedans deux fois
disant qu'il ne voulait pas être traîné dehors
le troisième fois, voyant une femme qui voulait
sauver son enfant qui avoit peur, le Def.
lui donne un coup de pied et l'a envoyé
dans la rive avec son enfant - là le témoin
s'est saisi du Def. & l'a mis dehors par force
que le Def. est revenue & avec un baton a
cassé plusieurs vitres dans la porte & a entré
dans la maison & commençoit à frapper par
tout avec ce baton, que le Def. a pris un pieu
de fer pour se défendre des coups, et le Def.
lui a donné un coup de baton sur la bouche,
alors d'autres personnes ont entré dans la maison
et on l'a mis dehors

Demeure pris du Collège - est menuisier & charpentier

il

il travaille quelques fois enore à ce metier la +
qu'il ne donne pas à boire de liquore fait dans sa
maison - que sa maison n'est pas beaucoup frequente
qu'il n'y a pas de femmes de mauvaise vie dans
sa maison - que il a fait une accusation contre le
P^r pour vol dans sa maison -

Marie Fel. Docqenais, connut le Pion, reside dans sa maison,
con. le Def. l'a vu en la maison - qu'il estoit conju-
tan post de taule qu'il avoit mis dans la pate - elle a
appelle' Pion qui est venu -

qu'elle ne paye de pension ni loyer chez elle Pion
mais a soin de son menage - qu'elle a vendue de
la grosse biere dans la maison - a vu deux hommes
la, mais ne connoit pas leurs noms. -

Jean B^r Allaire, con Pion & le Def. il paroît, lorsqu'il
a vu le Def. donner un coup au Pion - le Defor
étoit en train. -

Defense

James Elliot - que le petit garçon est venu lui dire
que l'on tuoit Mathieu, il y fut, a trouvé Mathieu
à terre de Pion qui le frappoit avec un autre hom^e, &
une fem. il saignoit beaucoup - le tem. a arraché
le marteau de la main de Pion - que Mathieu
n'avoit

n'avoit rien à la main - et lorsqu'il s'est relevé il étoit si faible qu'a peine pouvoit il se tenir - la feu. avoit une poche à la main et paroissoit avoué être complice dans l'affair mais le tems l'a arrêté & empêché de frapper - il y avoit aussi un autre hom. dans la maison qui avoit une bane de fer, mais il n'a pas pu frapper avec. Que il dem. dans le voisinage de Pion depuis 2 ou 3 ans - qu'il a vu des gens sortir chez lui sans chapeau - il a souvent entendu beaucoup de bruit dans cette maison le jour comme de nuit. la considère comme une mauvaise maison, qu'il y a vu jusqu'à 8 à 9 filles de mauvaise vie dans la maison.

x

Ne sait ce qui a donné lieu à cette querelle que la boutique où il travaille est distante d'environ 40 verges de la maison de Pion qu'il y a 2 portes à cette maison, et elle est divisée en deux mais sous le même toit, et ne sait dans laquelle de deux Pion demeure - Que l'hom. qui est sorti sans chapeau a sorti par la porte plus près de la boutique du temoin ne prendra pas sur lui de jurer que le bruit qu'il a entendu sortoit des mêmes appartemens habitéz par Pion

Thomas Whittleton en. dem. dans le voisinage de Pion le con. depuis 8 a 9 ans - Que Pion occupe deux meunen dans cette partie - ne sait quelle espece de meunen il tient, mais qu'en chequer 2 ou 3 mois

mois on a voit les connétables prendre des
filles de mauvaise vie dans cette maison pour
les mener devant les Magistrats - on sait qu'el-
~~le~~^{le} Pion suit - qu'il a encor une petite
maison , qu'aucune personne de bonne conduite
n'occuperoit pas - Qu'il a vu Pion tantot
dans une partie de la maison tantot dans une
autre comme s'il occupoit le tout - qu'il a
souvent entendu du bruit dans cette maison
et le voisinage a été beaucoup trouble par les
gens qui habitent cette maison - qu'il a vu
des gens ivres sortir de cette maison - ne sait
si on donne à boire dans la maison - con. le tem.
Mad. Deroches qui demeure depuis 4. à 5. ans
dans la maison comme maîtresse -

x

Qu'il y a deux portes à cette maison , ne peut
dire qu'elle partie Pion occupe , comme on le voit
tantot dans une partie tantot dans une autre

Alexander Shaw. con. Il Pion. qui tient une maison bien
déreglée - qu'il y a en générale que des filles de
mauvaise vie qui habitent dans cette maison sous
la même couverture - avec elle Pion - Que la maison
est une grande nuisance dans le voisinage - Que
Mad. Dagenais passe sous le nom de la femme de
Pion depuis 2 ou 3 ans , elle a même acheté des marchandises
du tem. com. Mad. Pion - Qu'il a entendu dire que
le mari de cette fem. est envoi vivant -

Qu'il a vu des mauvaises filles dans toutes les apartments
de

(968)

de la maison de Mr Pion -

Jean Prenevaut, Comptable, con. le Pion, a été chargé
de warrants contre des prostituées publiques,
qui ont été trouvées dans les mêmes appartemens
avec le Pion - que sa maison a mauvaise
réputation - con. une femme qui reste chez Pion
qui est la femme d'un nommé Deroches, mais
qui passe pour la femme de Pion - ^{que}

Joseph Allard - con. le Def. qui a dem. chez lui un
mois, quand il est à jeun il est bon et
tranquille - quand il a bu il peut faire
du train -

Richard Hart. con. le Pion, a eu des warrants contre
des filles de mauvaise vie ~~deux~~ dans la maison
de Pion - et Prenevaut l'a aidé - qu'il
sait que Pion avait fait un warrant qu'il
voulait exécuter, mais Pion ne voulait le
faire exécuter que contre quelquesunes, mais
le tems. les a toutes prises - Quic le tems.
a pris des person. accusés de vol dans cette
maison -

Verdict - Not Guilty.

The court adjourned till to morrow at
nine O'Clock in the forenoon. —

Wednesday

(969)

Wednesday 15th May 1822.

Present

Justices Reid Foucher & Ryke.

The King
vs
Henry Aggettine
et al

On Defendant's mo. for a copy of Indictment
for Riot & breaking into a dwelling house -

The King
Whipple Cooks

On Indictment for forcible entry &
detainer -

Sam^r. W. Monk, one of Prochs. of Court of K. B.
in the district of Montreal, on 10^r April 1820, a
Judg^rt. was rendered at the suit of Carlton Alspoh
vs Whipple Cook and Edward Cook in st^r Court
upon q^r Excm^r issued 14 March 1821, being a writ
of possession for a lot of land N^r. 42. in the 4^r
Range of lots of land in Township of Farnham in
sd district, conte^s about 210 acres of land - the said writ
was returned, by which it was stated that the Shupp
had put the said Alspoh in possession after lot of land
in question -

x^d

The above statement he makes

(970)
S. A. M. -

John Jones . lives in Montreal . As Carleton Alscop, 16s defendant
as agent of Mr. Carleton he caused an action to be
~~instituted~~ ^{instituted} by Defendant to obtain possⁿ of a lot of land
No 42 in 4th range in Township of Farnham -
and obt^r Judg^t thereon - before the Judg^t. was rendered
W^r made an arrangt. w^r Dfnd^r by wh W^r was to
pay all the costs, and gave Dfnd^r 50 dollars besides.
It was about 5 years ago W^r had full kn. of Dfnd^r
being in possⁿ, when asked for a lease of the property
when W^r referred him to Mr. Alscop - That Dfnd^r
obt^r no lease, but cont^r his possⁿ in cutting down
the best of the timber on it - W^r was present & was
put in possⁿ by the Sheriff's Office under the const^t
of possⁿ q^t issued for that purpose - Did not see
Dfnd^r there at the time - Before this on the arrangement
above stated, the W^r gave the mill bars to Dfnd^r
besides the 50 dollars - q^t was done in consideration of
Dfnd^r giving up the property - which mill-bars
W^r has seen in possⁿ of Dfnd^r since - That ~~also~~
Dean was put in possession of the property on behalf
of Mr. Alscop - That in November last a person
in the presence of Dfnd^r asked leave of W^r to allow
Dfnd^r to remain in the house during the winter, q^t
W^r refused - When he went to take poss. he took
the saw out of the mill & left it in possⁿ of a neighbour
W^r gave no permission to Dean to cut down or
saw wood on the lot, beyond q^t was necessary to
carry on his business of making wooden bowls -
That Dean remained in poss. until some time
last winter - That last winter W^r went to the
mill with 2 men when he found Dfnd^r in possⁿ
of

of the house - he put men in poss. of the house, & took out the saw from the mill which then app'd to be at work in saws boards - The mill is situated in the said lot N^o 42, and is part of the property which was restored to him under the writ of possession. —

X

The W^r has had a great deal of trouble about this lot - he has often app'd in Court on the business. — He has reason to suppose that Defd: built the mill about 5 years ago - thinks it was in March 1821 Mr. went to take poss: under writ of poss" — That confession of dñct. was drawn up by Mr. Lowell, Atts of Mr. Carlton signed by Defd: at Mr. Lowell's office in memory of Mr. Heath & the W^r is anxious to have Defd: removed from the property & punished for his conduct.

Silas P. Dean. W^r. last yr. he lives at Stamford - he was put in poss. of a lot N^o 42 in Farnham by Mr. Jones under a writ of poss" in March 1821, with the mill upon it belonging to Mr. Alsop - W^r removed into the house w^r. his family - saw Defd: family there but does not rem. to have seen Defd: — That before the writ of poss: Defd: showed a discharge from Jones from all costs on the action ag^t. him - & that he had in consequence quit the premises, but that he had been advised to come back and re-enter the premises & hold on as long as he could - That W^r remained in poss: from March of '21 from last March to last July 1821 - about mid July Defd: came on w^r. another man

drew

drew out logs of w^t. out of the mill & threw
 some of his property in the river - such as large
 blocks - the Mr. forbids Dfdr. doing so, but he
 said he did not care for men Mr. own old ones -
 That the dwelling house is divided into two parts
 the Mr. occupies one side and the Dfdr. another
 and after Dfdr. had taken possⁿ of the mill
 he came into the apartment of Mr. with another
 man, and w^t a Club in his hands ordered the ws
 of his family out of doors as they had no business
 there - the wife of Mr. requested of Dfdr. not to
 strike any one with his club, when he struck
 her across the breast of arm w^t it falld not
 threw her down - There was another man in the
 house by whom assistance Mr. put Dfdr. out of
 doors - That Mr. lived in the house after this
 man for about 4 months after this and then
 left it of his own free will - the reason the
 Mr. left it was, that he could enjoy no kind of
 property, but what was liable to be destroyed
 or thrown in the river by Dfdr. so that Mr.
 could not live in the house - That when Dfdr
 took possⁿ of the mill, there was no saw in it
 but Dfdr. put one there & began to saw logs
 in it - That in July last about middle
 of the month, the Dfdr. brot. 10 or 12 hands
 and repaired the dam of the mill, this the
 Mr. forbids Dfdr. to do, but he persisted in
 doing so, and after he had repaired the dam
he

he came on and took possⁿ of the Mill with one
of the same persons - Defd^t then began to cut
timber on the lot and saw them into boards, and
after this Mr never had any possession of the Mill
The Defd^t also put a crop into the ground about
the middle of May, while his family were in the
one end of the house - After this Defd^t remained
in possⁿ and is still in possⁿ of the Mill & premises -
The Mill is on lot No 42 in the 4^r Range of Farnham

x²

In March 1821, the Defd^t desired Mr to go upon the
lot - told us there was a dispute about the lot, Mr
Dept^t might be obliged to quit it, & in that case Mr
wd. remove under Mr Jones - the Mr was in possⁿ
a few days before the writ of possⁿ was served -
Defd^t was then living in the house and gave Mr
possⁿ of one half of it - On last day of March Mr
Jones & one Knight a bailiff came on premises, the
family of Defd^t was in the house, but does not recollect
if Defd^t was then or not - The writ of possⁿ was
read by the bailiff when possⁿ of mills was given
to Mr and Mr Jones took & removed of Mill -
That after writ of possⁿ executed - the Defd^t quarrelled
with Mr and never agreed with him after - as Dept^t
was displeased at the part he d^d Mr had taken upw.
That a young man who lived w^r Mr had been fishing
and bro^t home some eels, when Defd^t upon this
occasion came into the house w^r a club & struck
the wife of Mr The Mr has little or no communication
w^r Defd^t after this - he appd^r to owe Mr a grudge
and

and harassed him very much —

Rememberes has told Mr Jones, once that if Defd. went away he would take a lease of the lot from him. —

When Defd. & his men came on to mend the dam. the Mr took 2 Mts^s and fobed them the Defd. asked what authority he had, he said, by Col. Jones's authority, when Defd. he did not care for him nor Col. Jones either —

Ephraim Knight, is a bailliff of Count of St. B. further distriet, went on 29 March 1821, he went to Farnham, and put Mr Jones in possession of a lot of land there of^t he thinks was lot No^t 42. with the house and mill upon it — The Mr Silas Dean was there, but did not see Defd. the part of house occupied by Defd. they would not allow him to enter, but he entered the other part then occupied by Dean —

That some time before this the Defd. had left the place^r after lot some time before this and returned back again —

X

That he rec^d his instructions from the Sheriff to put Carleton Alsop in possession of the lot which he did —

C^t. That he went into the mill after gaining possession, in order to seize some property of Defd. a when there Mr Jones said he would remove the saw from the mill which he did — the Mr seized sundry articles in the mill & sold them. —

Freeman

Freeman Higgins - K^t that Dif^d. was in possⁿ of a lot
of land at Farnham belong to Mr Alsop - that
he at one time left the lot and came on again -
in 1820. - was present when saw Dif^d. repairing the
dam last sum^r - that Mr Dean forbade him, when
Dif^d. s^d he did not care for him, Dean, nor Mr Jones.

The dam app^d to repair the dam, they people
assembled repaired it quickly & went away -

Defence. -

Isaac Gibbs - lives in Farnham, is the first settler in
that township - has lot No. 42 a 4' Raup - has
known it since 1800, Mr Lampman claimed it then
ns. that he had a possⁿ writing from Mr John Johnson
for it - Lampman made an act of possⁿ on it, but
made no improvements - That Dif^d. had this
lot from one ~~Lampman~~^{Hibbs} in 1817 - who went into possⁿ of
it and built this saw mill - saw Dif^d. brother
assist him in erecting this mill, & must have cost
then 2000 dollars - the property they had before they
put it in this mill - K^t Truax - that Dif^d. gave Higgins
200 dollars for this lot - That some Dif^d. purchased
the lot he has never given up the possⁿ & has always
been considered as his property - That Dif^d. is
a man of easy disposition and might be terrified to
sign a paper to his prejudice - He is a quiet and
peaceable man -

Mr W^r Dean - When he went on lot Dif^d. was in
possessⁿ & has remained there - Dif^d. had a saw in the
mill at time -

This mill was a saw mill, it had one saw of
 scaved one board at a time — Consider that the
 Mill & dam run with 2000 dolls — it can work
 all the year round —

John Froycce — resides in Durham near Farnham. He
 diff'd when he was at work at a saw mill
 on lot # 42 on 4th Range in Farnham — he
 has lived there since about 4 or 5 years ago
 and has been considered to be the prop' and
 master of this lot — Has always conducted
 diff'd. an honest peaceable man — Has heard
 seem that Diff'd. was at times of a weak mind

Archib' Welsh. Has known Diff'd. since he came to Farnham
 about 5 years ago — K' that Diff'd. built a mill
 there — he employed a summer with his brother
 in building the mill — might be worth
 about 1500 dolls — the Diff'd. built the mill
 about 5 years ago — and think, that Diff'd.
 has been in poss' ever since — he was absent
 a short time, but left property in the house —
 Has understood that Diff'd. is at times not
 fit to transact business — He always had
 an alarm at Law suits — He has always
 borne the character of a quiet & peaceable man.

The Atty Gen'l was admitted to adduce
 evidence to rebut testimony in regard of Diff'd. being
 of weak slate of mind —

Stephen Devocce, Has seen the Diff'd. once or twice and
 has

has took actions against him - in the transactions now before the Court, he prosecuted the action on which the confession of Judge was made - The Defendant appears satisfied with the arrangement, - and he seemed to understand what he did -

That Defendant ^{at} was not present at the time -

William Walker. The Defendant was employed by Depo to defend the suit took at Paris in K. B in 1820 he appeared to be an intelligent man - and able to conduct his affairs as appeared by the instructions he rec'd from him. —

Verdict, Guilty

The King }
Pascal Mathieu } On Indictment for Grand Larceny

Louis Piron, dem. pres du college en la ville de Montreal, le P^r est entré chez le tem. le 6 du court vers les 5 hours & apres midi. que le tem. est entré lorsqu'en p. disoit au tem. que est ce que vous faites la. que ce vous avez à faire avec ce butin la - qu'il a vu le P^r ave un poel de tande & une gratta dans les mains comme s'il vouloit les emporter le tem. mangiaient dans le tem. aussi une mule, & il a fait mettre bas le poel & la gratta - que le lendemain qu'il a mis le P^r à la porte, et ensuite assuré un disputé à une bataille dans laquelle le P^r a pris le chapeau sur

2 un manteau

du tems avec un manteau du bon — que le
même bon on lui a renvoyé de la boutique
où le P^r travaillait la veille, & le lendemain
de P^r a rapporté le chapeau. Il montrait
d'un proprio au tems. s'il voulait laisser tout
précisément, il remettroit les vêtements qu'il avoit
cassi — que si le P^r eut renommé les vêtements
d'apparté les effets il n'avoit pas fait de
plainte contre lui — que l'on ne lui a pas encore
rapporté le manteau — estime son chapeau
à 10f — le manteau à 1/3 — le bord à 1/—
le menu 5f — le manteau à 1/— lesquels effets
lui appartiennent — Clemence seule dans la
maison avec Marie Bagenais — Que Marie
Bessy étoit présente lorsque le P^r a emporté la
veille.

X

Depuis 4 ans le P^r n'est point entré
auparavant chez le fermier. —

Marie Raïse, femme de Henry Renault — demeuré dans
une des maisons de Pivon — elle a vu le P^r sortir
de la maison de M^e Pivon avec la mante — c'étoit
vers les 4 ou 5 heures de l'après midi du 6 octobre
dernier —

Mme Allaire, est une des quetz — con le P^r & M^e Pivon — qu'il
a vu le P^r avec le chapeau dans la main
comme il passoit la porte de Pivon — il sortoit de
la maison avec le chapeau dans la main —
que Pivon a redemandé son chapeau, & le P^r a refusé

de le rendre — que le P^r apres avoir cassé les vitres
est parti pour aller à la boutique, & revenu avec le
Chapeau sur la tête & la maine — il a remis la maine
à la partie, mais a refusé de rendre le chapeau —

Defense —

Fran^s Labelle, il a vécu avec M^r Pion — il n'^{en} connaît aucun
bon caractère & ne le croirait pas ~~à~~^{en} son serment.
Que Marie Rain est une femme qui parle beaucoup
et dit des choses qu'elle n'a jamais vu — Que
le P^r est un honnête homme & a toujours eu bon
caractère — Qu'il y a beaucoup de monde chez
chez Pion —

James Elliot, went to house of Pion on the May last,
saw P^r there when he was down on floor — saw
the grind-stone near the door, at the time P^r went
into the house — As P^r for 3 years, he has worked
in same shop w^t Mr always bore a good character
the character of Pion is a bad one —

That W^t took away the hammer from hand of
Pion, as he was going to strike P^r with it — saw
the grind-stone lying in the street a few yards
from Pion's door —

Thomas Whitemore, as P^r for 12 or 13 years — he has always
enjoyed a good character — as an honest man —

Verdict. Not Guilty

The Court adjourned till Friday at nine o'clock
in the forenoon.

(980)

Friday 17th May 1822.

Present.

Justices Reid Toucher & Pyke

The King

Pierre Ducharme
alias Pre Bessie
a.k.a. Pre Teteau

On Indictment for Sheep
Stealing —

The P^r was indicted on
two indictments for sheep
stealing consented that
both indictments should be tried by
the same Jury. —

Charles Aimes, lives at Burlington
in the County of Derby in this district.
He first saw P^r about three weeks before
the sheep were stolen the P^r came to his
house on my 1st about them — he also saw
P^r the day before the sheep were stolen
got away on 18th or 19th left to start — the
sheep he believes were then in the part of
the country where he had seen them
before — It was his father who told us the
sheep were stolen, we went after them
found them at Laramie at an Inn
he does not know the marks of the sheep
does not know the sheep by the marks
but

but from their appearance, & has no doubt
 but they belonged to his father - his father
 claims the sheep, but Mr. did not see the
 Dr^r at the time - but soon after observed
 him running away. some people ran after
 him back to the Tavern, - he then at first
 denied having any claim to the Sheep, said
 they were not his, but when he saw the
 persons then taking them away, he asked
 them by what right they took them, if
 they knew them to be theirs, as they had
 no right to touch his property - there were
 5 or 6 lambs, worth 10/- each - Mr. J. B.
 Bayron - in whose flock a lamb was found
 cannot say that this lamb was the property
 of his father more than the others, by any
 mark, except only that this one was the smallest
 of the band & he had observed it several times.
 That his father had lost eleven lambs & sheep
 altogether, 10 of wh^e were found - that his father
 lots to him this, but he has not seen it himself
 The sheep were found the same day they were stolen
 that Bayron lives on the road between house of his
 father & place where sheep were found -

Knows. Jos. Blodget - found also at the
 Tavern other sheep besides those of his father,
 cannot identify Blodget's sheep - there was one
 of

of Blodget, which is a ram, a little remarkable among Blodget's sheep as being larger than the others - is worth 15 or 20/-
The sheep were in the tavern yard, when Mr found them, there was no person who had charge of them, but saw a horse w^t a saddle on it, which he had seen the p^r ride, -

P

He lives for 2 years past on his own farm at a distance of about a mile from his father's house, but has occasion to be there three or four times a week
the sheep were all of a mixed Merino breed - Does not kn. that any person had spoken to the P^r at the time he run off from the tavern -

In P^r Bergeron. dem. a l'acadie - con. le P^r pour avoir acheté un agneau de lui l'automn der. que 3 ou 4 heures après Mr Ames est venu reclamer cet agneau - que le P^r avait donné cet agneau au fils du fermier pour l'avoir aidé à mener des moutons qu'il avait perdu - que son garçon l'a aidé environ 1 heure & demi, & le P^r lui a donné cet agneau, qui pouvoit valoir 3/4 - que le agneau a été relâché comme ayant été volé -

Telly

Telly Rice, lives at Blairstead, has seen the P^r 2xs him - met the P^r at a distance of about 4 leagues from Mr. Cram's house with about 20 sheep - W^r asked if sheep were for sale, P^r: P^r They were, S^r he had rec'd the sheep from Gerk Moor of platt bums or pay^r of his wages - the P^r was on horseback

Verdict, Not Guilty on both side

The King
John Smith Moore } On Indictment for Grand
Larceny -

Israel Wood, lives at Stansstead, Esq. P^r on 3 March last the W^r left a shawl & some cumbri, some tallow, some rice & P^r tea & P^r coffee all tied up in a silk hdp & values the shawl at 20/- and the Cumbri at 10/- the shawl W^r had borrowed the shawl & the Cumbri was his own property - W^r went into the house and left his horse & sled at the door of the house near the Church at Stansstead - remained there about 20 minutes, when he came out he found his bundle gone - and could get no inform^r esp't - about a week or 10 days after the P^r was arrested on another warrant - when W^r charged P^r with having taken the above articles & said that he had sold the shawl & Cumbri to one Levitt - W^r went to Levitt and found the shawl & Cumbri in his possession

P^r said he had left the other articles in the possⁿ of Mrs Worley, Mr went to her house w^t the order, & there at first found the pillow, and afterwards the worn or devoured up the Spice, tea & coffee of the bed concealed -

Jonathan Levitt, lives in Compton - saw P^r at his home in March last, when he sold him some cloth - he had a bundle in his hand, dashed off w^t not being a Shawl, took it out and showed it, showed also 24 yards of Muslin - P^r he had bought them of a pedlar - Q^r he gave 5 dollars for the Shawl, but let Mr have it for four and gave him 13^½ for the Cambric - the last Mr came afterwards in search of the articles, saying they had been taken out of his sled, & was induced them up to him - there was a Mr Johnson w^t in Q^r he knew the Shawl -

Schuyler Johnson - Dr. Gould Woods & Jon. Levitt was present at Levitt's when he produced the Shawl & Cambric to Mr L Woods - the Shawl belonged to Mr who had lent it to Mr Woods & Mr recognized it to be his property.

Verdict, Guilty of Petty Larceny

The King
 v.
 David McMillan }
 Andrew Thompson }

An Indictment for assault
 with intent to rob. v.

^{Duncan}
 Robert King, lives in Montreal, is a farmer
 and rents a farm - In Feb'y last was in house of
 Chr. Burns in St. L. Sub. - knew D' McMillan -
 knew them, but not Thompson till that night -
 saw them at house of Burns same night - W.
 recd. them till half past 9 - Three of them had drank
 a quart of beer - W. was waiting for one Stewart
 who had engaged W. to take a load to U.P. Canada -
 when he left house of Burns he proceeded to go
 to house in hay market - W. was perfectly sober
 there were 3 $\frac{1}{2}$ gallons drunk among 6 & before
 he went to Burns he had drank a glass of beer -
 the Dfts. were playing cards at Burns's - W.
 had £25 - in 5 doll^r bills - thinks Dfts. knew
 this - he had occasion to take out ~~an~~ note of 5 doll^r
 & as Burns could not change it - he took out his
 p'tt book in of^t his other notes were & put it in
 among them, so that every one could see them -
 this was in same room where Dfts. were, there
 was only the table between them - W. was sitting
 by Mr Burns, & was so situated that Dfts. could
 see them - There was a quarrel ensued among the
 persons playing, when one of Dfts. struck one Melville
 upon this W. left the house - W. had a horn &
 sled at door, went into it & went off - when he
 had

had not gone far, when McMillan came up and hold of W^r by the coat & pulled him off the train - W^r had had no quarrel with any of them - Thompson struck the W^r on the head w^t his hand - and McMillan when W^r was down put his hand in the pocket of W^r & hit on his pocket book - that McMillan told Thompson to strike W^r on the head that was the best place - the W^r had his pocket book in the pocket of his jacket under his great coat, & it was pulled open McMillan put his hand into the other pocket of his jacket in q^t there was no pocket book while Thompson was holding & striking him - They struck him with great violence so that W^r was confined to his bed for a week after - W^r lay on the sofa in q^t the p. book was - he continued to hold his p. book, & called out for assistance when some persons came up, before Dr^r could have searched his other pockets - That several persons came up to his assistance W^r had had no conversation w^t Dr^r but they all drank beer together - That it was a cold clear night, so that W^r could see across the street -

x.

Had been in Burn's house at 12 o'clock dined there with his wife, same day - staid there about half an hour - he had purchased cloths

clothes in the forenoon for a boy, D. Ralston his step son - but did not leave the money at home when he returned then, but left it in his pocket - he bought cotton to amount of 5 dollars they also wanted to buy a suit of cloaths, but did not find suitable cloths for him -

The W^r had played at a game called Rocks & Scally w^t. Mr Burns when Dif^r came in - on Robt Livingston was w^t W^r he had drank a glass of rum w^t him - Livingston app'd a little
heavily when he came in - W^r then called for a quart of beer - this was not all drank when Dif^r came in - Hugh Melville was w^t them they wanted to play cards, & were given to them & Burns made the 4th person at Cards - They played for beer - Thompson & McMillan were partners -

That when W^r saw McMillan walk at Thomson it struck him that they noticed the contents of his pocket book & he left the house w^t that impression It was McMillan who first came up to W^r and Thompson immediately after - it was in a small shop in S^d. Sub - Dif^r. McMillan D^r nothing about money when he put his hand in his pocket -

Robert Livingston, lives w^t. Mr Hammond - M^r. Dr King, was at house of Burns in evening of 12 Feb last we have seen Dif^r. there who came in there afterwards - There was a quart of beer called for by D. King - then was beer afterwards called for, but does not kn. how much, he was a little tipsy when he went there, but knew perfectly well what he was going - saw a fight

and dispute between Thompson & McMurtry
saw King quit the house as the fight began -
did not see King's pocketbook nor notes - That
cannot say whether Defd. went out before King
or not, but they were all three out about
the same time - Mr. remained at Burns's
expecting King's return there - Mr. was on his
way home - on his way he found old King's
man island at entry of Lub. Lub. and no
person w^t her - Mr. passed on - the man soon
followed without any person in it - when
Mr. took charge of her took her home - Mr.
went next day to Burns's saw King there -
who appeared to have been much beat

x^o-

The Mr. went to Mr. Eachins w^t King where
King & Mr. had each a glass of rum - went
from there to Burns's - Burns & King
played some game together & King called for
some beer - Mr. had a share of it - after
Defd. came in there was a good deal of beer
drunk -

Joseph Chabotte, lives in St L. Lub. - is a blacksmith
to D. King & Defd. One night last winter
saw King coming down the street on his sled
and Defd. or miller jump on the sled
& had lead hole of King - Mr. went in put on
his coat came out again & saw Defd. Thompson
follow after sled & was then turned into the
main street - Mr. went up, saw King down

on the Street & Dfcts. striking him - saw one of
Defendt had his hands in King's coat, but does
not know which of them - heard noise - saw
King much beat - Mr. called McEntire the constable
who came up -

x²

Saw Dfct. McMillan holds King w/ one hand
by his coat, and Thompson was striking him -

Frank Menechier - saw King on night of 12 feb^r
last, when he was beat by Dfcts. Mr. was
standing at the door heard some one calling out
Murder, went up & saw King on ground & Dfcts.
beats him - that after King got up one of Dfcts.
ran after him & struck him again - that he heard
one of Dfcts who was beats King while down,
say, give up my goods - give up my good -
that King then told Mr. that he had been at a
tavern & had drunk someths & had some money upon
him & he apprehended they had seen his money
and that one of them while he was down had put
his hand in his pocket -

That one of Dfcts was bare-headed - This was
in the main Street in the S. L. Sub. -

James McEntire. Ks. D. King. on 12 feb^r last, he was
in bed at night, and hears cries of Murder he got
up and went out & saw King down in the Street.
one of Dfcts Thompson was striking him and
McMillan handing about his cloaths - & King
holding at his jacket pocket as if he wished

to

to secure something — King was very much
beat. & laid in power of W all night —

P-

Heard Thompson say that he had been
robbed about the Mountain by King —
that he saw blood upon two of the persons

William Lee, saw D. King in S. L. Sub. or 12 fbs
last about q a 10 off at night — he heard
the cries of murder, went out, and heard
some one say that there some men beating
a poor Scotchman, saw King down, and
Thompson making a blow at w^t. his foot
other w^t. his foot & saw other dr^rg words
about the head of King — That King
was holds something about his pocket

That he saw some app^re of a blow on
Thompson's head —

Defence

Christopher Burns, lives in S. Sub. 16. Mr parties,
who met at his house about 12 fbs last.
there were cards played at d. W. joined — King
did not — saw R. Livingston — K' that an
altercation took place between Thompson & Mr
Melville & blows were struck — it ordered
Thompson not to make any more disorder
him out — when faced him out, he had not
his hat on — To best of his belief King was

in the house when W^r put Thompson out.
 W^r saw King going away - he had a whip in
 his hand. — Th. has a basket w^t goods & he
 left in the house w^t his hat — saw Th. afterwards
 at watch house w^t a cut on his head — such as
 might have been inflicted w^t a whip — he had
 not this wound when W^r put him out doors —
 does not think he could have rec'd that wound
 while quarrelling w^t McMillan — King called for
 beer, & he had a 5 doll. note to pay for it, but
 did not produce it, nor his pocket book —

^L
 Saw King leave door of W^r house, there was no
 blow exch^t between him & Thompson at the door, so
 W^r saw King leave the door and wished him good
 night — saw blood on head of Thompson, but
 did not see any wound —

Hugh Melvey — in jby last he lived at Mile end
 tavern — met Thompson coming to town on eve of
 12 jbs last — he had a basket w^t him & goods in it
 McMillan was w^t W^r at time — turned back w^t
 Thompson's sweet house of Burns — saw King then
 playing w^t Burns — there was beer on the table
 W^r this party played Cards & Burns joined — during
 this time beer was called for & drank — then arose
 some dispute between W^r and Thompson — but
 before this did not see King show his pocket book
 Then after Th. was put out, W^r saw his hat &
 goods there —

Does not remember being pushed up ag King

nor does he remember that King was there -
that Dr. quit the house about same time -

Moses Knapp. 10s D. King, W. is a dairy supplies
the town w^t milk - he got in debt to W.
while in his employ, and then left him in debt
to W. £10 - has heard several things of his
character - and he that all persons selling
milk have refused to employ him -

Hypolite Guy - 10s Thompson, he lived w^t his father
for 5 months - he conducted himself as an
honest sober & quiet man -

Wm Craig - 10s Thompson for 2 or 3 years past,
has lately been a pedlar - always conducted
him as an honest industrious & sober man

Moses Knapp took up again. 10s McMillan,
who lived w^t father of W. nearly 12 months -
he always gave satisfaction then - this
was last year -

Alex^r Connolly. 10s Thompson - saw next day
after this battle, in the Gaol - saw he had
a black eye & a cut head - in the morning of
the day before he had neither -

Eneas McMillan - has ten. Dr. McMillan for 2 years
as he lived w^t a farmer near Montreal.
he always conducted himself well, and

We never heard anything of him -

Verdict. Guilty of second Count
in the Indictment

The Court adjourned till to morrow
at ten o'clock in the forenoon -

Saturday 18th May 1822

Present
Justices, Reid Founder & Pyke

The King
Morell Magoon }

on Indictment for Forgery
Mr Grant of Council for the
P^ro^p - moved that the trial of the
P^r might be had on Monday next
failing which that P^r be discharged

The King
Whipple Cook }

On Dfdd's motion in arrest of
Judge -

1 To the tenement on of the trouble entry made
not sufficiently laid -

Alts Gmt The venue is laid within the district
of his office 2. Hh 180 - 1 Chatty 200

2 Because saw mill not sufficiently described -
But no greater degree of certainty than this was
required

Grant of counsel for Defendant. In case of this kind the jurisdiction must appear & the word the "then and then" apply to the ancestor. The word, parish, and the word parish aforesaid refers to no particular parish as none is meant.

The saw mill is not sufficiently described as in a case of this kind there could be no restitution ordered, as it is uncertain what saw mill is meant, or where it is situated. It refers to a parish, & is uncertainly set forth.

The Atts Gmt. All the precedents show more greater certainty in regard of the property than is here mentioned - all that is requisite is to show an offence committed within the district &c. is done.

The King
Mordell v. Goon }

The Atts Gmt. produces an affidavit showing the absence of a material witness, one Sarah Reddington in the State of New York, as, cause of trial coming -

Mr Grant for P. The grounds shown are insufficient, as the W^t is out of the jurisdiction of the Court and in a foreign court, and no diligence can ever procure her attendance. It is not stated in the affidavit that there is any probable ground of expecting the attendance of that witness.

At all events P. is entitled to be bailed as a matter of right. 24 Geo. 3. ch. sc. 8. The D^r was committed to Gaol in Dec. last.

The Court adjourned to Monday next at ten o'clock in the forenoon.

Monday

Monday 20th May 1822.

Present

Justices Reid Toucher & Pyke. m

The King.
Morrel M^r Goon }

Prisoners motion rejected, as the present was the first term or sitting of the Court of Q. & J. since he had been committed to gaol, and he was not therefore entitled as of right to be discharged or bailed, nor to demand his trial, if there was any objection made thereto on the part of the Crown — And besides it appeared to the Court that the affidavit produced on the part of the Crown was sufficient to suspend the trial for the present. —

The King.
Whipple Cook }

The Rule to shew Cause why Judy should be arrested, discharged — inasmuch the offence is sufficiently stated in the indictment to have been committed within the jurisdiction of the Court, namely, within the County of Bedford in the District of Montreal, and altho' the words, "at the parish aforesaid" are not referable to any place before stated in the Indictment, yet they may well be considered as superfluous, as the Indictment is sufficient without them — As to the sufficiency of description of the premises, the Court were of opinion that it was conformable to precedents & sufficient. see. Crown Cr. Ass. Tit. Forabb Entry — 8 J. Rep. 357. King v. Wilson

The King
or
Patrick Devereux }

On conviction for assault & battery.

Sentence - Impris^t in Gaol for 1 month
Security for the Peace for 1 year

The King
Peter Leary. }

On Conviction for assault & battery

Sentence - Fired £10. -

The King
Peter Leary }

On conviction for an assault on a
militia officer in the execution of his
duty

Sentence - Impris^t in gaol for one month
Security for the good behaviour for
one year -

The King.
Whipple Cook }

On conviction for forcible entry &
Sentence - Impris^t for one month - and
fined £5 -

The King
David Mcmillan
And^w Thompson }

On Conviction for assault & battery

Sentence - Fired £10 - each - and
Security for the good behaviour for
one year -

The

The King
v
Leonard Dutelle }

On Conviction for petty larceny
Sentence - Impris^t in gaol for 3 months

The King
v
James South }

On Conviction for petty larceny
Sentence - Whipt - 1 month confined
in House of Correction. —

The King
v
Alex^r. Jeannot }

On Conviction for petty larceny
Sentence - Whipt - & 6 months confined
in the house of Correction. —

The King
John Smith morris }

On Conviction for ^{Grand} petty larceny
Sentence - Impris^t in gaol for 3 months.

The King
Joseph Bradshaw }

On Conviction for ^{Grand} petty Larceny.
Sentence - Impris^t in gaol for 3 months.

The King
Joseph Chatel }

On conviction for Grand larceny
Sentence - Impris^t in gaol for 12 months

The King
Louis Dufort }

On Conviction for Grand larceny
Sentence - Impris^t in gaol for 12 months.

The

The King
v.
Fran^s Vinet.

On Conviction for manslaughter
Sentence - Impris^t. in Gaol for 12 months
and burnt in the hand on 21st inst.

The King
v.
Matthew Mcmillan

On Conviction for Stealing from the
dwelling above value of 40/-
Sent^e Death - exec^t. 5th July next

The King
v.
Fran^s Guillery

On Conviction for horse stealing -
Sentence - Death - exec^t. 5th July next

The Court adjourned to Friday the
21st June next at 10. o'clock in the forenoon

(999)



(992)

(1000)

